



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 39-102

Florence Calament

Varia Coptica Thebaica.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Varia Coptica Thebaica

Florence CALAMENT

DEMEURÉ entièrement inédit à ce jour, le lot d'ostraca publié ici est le fruit du travail de deux missions d'étude à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, en 2002 et 2003 ; je dois remercier MM. Bernard Mathieu et Christian Velud, qui m'ont permis de venir au Caire dans ce cadre et confié ce matériel, conservé au service des archives scientifiques de l'Institut ¹. Les photographies, réalisées en 2001 et 2002, sont dues au talent qu'Alain Lecler, photographe de l'Ifao, a bien voulu mettre à mon service. Réuni sur différents critères externes (de matériau et de dialecte), cet ensemble de quarante-cinq pièces (en tenant compte d'un raccord que j'ai pu effectuer entre deux fragments), non homogène à bien des égards (notamment sous le rapport de l'écriture) et non documenté, apparaît comme d'origine vraisemblablement thébaine, sans provenance précise connue, sauf pour quelques rares cas isolés. En l'absence quasi complète de contexte archéologique, la datation, comprise de manière absolue entre les VII^e et VIII^e siècles, souffre de grandes incertitudes ; le critère paléographique lui-même est inutilisable, l'écriture étant difficilement datable car non professionnelle dans la plupart des cas. Elle est en tout cas très différente de la petite cursive, caractéristique des documents de Djémé au VIII^e siècle. Les seuls critères objectifs qui peuvent être utilisés, avec prudence d'ailleurs car parfois dans un environnement très lacunaire, sont la mention de personnages historiques (ⲁⲃⲣⲁⲛⲙ) ou du moins situés dans le temps (ⲉⲛⲁⲓⲁⲥ) ².

Varia coptica thebaica, de Thèbes, en Égypte ; le mot est employé notamment par Pline l'Ancien, dans *Naturalis historia* 23,97, à propos du palmier dattier (*Phoenix dactylifera* L.) et de l'usage de ses dattes en pharmacopée (particulièrement dans le traitement de l'hémoptysie).

¹ Mes remerciements vont également à Nadine Cherpion, qui dirige ce service, et à son assistant Gonzague Halflants, pour la qualité de leur accueil. Enfin, Anne Boud'hors, sur l'intervention de laquelle j'ai démarré cette étude, m'a fait l'amitié d'une relecture attentive et de suggestions dont je lui suis reconnaissante.

² Voir *infra*, O. ThebIfao 1, 11, 12 et 13 : les indices feraient ici plutôt pencher en faveur de la première moitié du VII^e siècle.

Sur un plan linguistique, le dialecte copte est caractéristique de celui employé dans la région thébaine : on notera par exemple le vocalisme en **Λ** caractéristique de l'influence du dialecte akhmimique sur le parler thébain sahidique. On observe aussi plusieurs surlignes sur des finales de mots, qui sont plus inhabituelles : **CON̄**, **ϢΑΜΟΥΛ̄**, **ΕΖΟΥΝ̄**. La majorité des ostraca, soit quarante-deux au total, se compose d'éclats de calcaire tandis que trois seulement sont des tessons de poterie ; vingt-sept d'entre eux (dont un seulement en terre cuite) sont opisthographes, soit une proportion équivalente aux deux tiers environ. Pour la présente édition de textes coptes, j'ai adopté une numérotation (= O. ThebIfao) en adéquation avec la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets* ³.

Cette étude sur un matériel encore mal exploité et souvent peu valorisé s'inscrit à la fois au sein d'un projet personnel ⁴ et dans la cohérence d'un programme plus vaste de recherche, en collaboration avec Anne Boud'hors (Institut de recherche et d'histoire des textes, Cnrs, Paris) et Chantal Heurtel qui travaillent pour leur part sur les ostraca thébains du *topos* de Saint-Marc à Gournet Mourraï, issus des fouilles de l'Ifao dans les années 1970 ⁵, et ceux de la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna, exhumés des récentes fouilles belges de l'université libre de Bruxelles ⁶, et Catherine Thirard (université Louis-Lumière, Lyon II), qui mène, avec Guy Lecuyot, un *survey* de prospection pour l'étude de l'occupation monastique dans la région thébaine.

Cette étude abordera d'abord les quelques ostraca dont la provenance a été reconnue (Deir al-Médîna et Gournet Mourraï ?), puis elle adoptera un classement thématique, dans la mesure du possible, par genre et selon la nature de leur sujet : les lettres et missives (contenant des nouvelles diverses, des demandes et des comptes), les exercices d'écriture (prières et textes bibliques essentiellement), et enfin les fragments indéterminés (textes non identifiés). La tonalité générale du contenu est monastique, au sens large : mis à part les usuels, les mots les plus utilisés sont **ΕΙΩΤ** « père » et **CON** « frère » (ainsi que leurs composés, accompagnés des qualificatifs **ΜΕΡΙΤ** « cher » ou **ΕΛΛΙΧΙΤΟC** « très humble »), également **ΧΘΕΙC** « seigneur » et **ΝΟΥΤΕ** « dieu » (plus rarement leurs équivalents grecs **ΚΥΡΙΟC** et **ΘΕΟC**), enfin les verbes **CΜΟΥ** « bénir » et **ΩΛΗΛ** « prier » (cf. l'index, *infra*, en fin d'article). Synthèse et réflexions générales autour de ce lot d'ostraca, dans une perspective davantage historique et socio-économique, ont déjà été données par l'auteur lors d'une communication en participation à la XI^e session du congrès de l'Association francophone de coptologie à l'université des sciences humaines Marc-Bloch de Strasbourg, le 13 juin 2003, sous le titre « Correspondance inédite entre moines dans la montagne thébaine » (actes à paraître dans

³ 5^e édition parue dans le supplément n° 9 du *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, New York, 2001, périodiquement remise à jour dans la Duke Database (sur le site <http://scriptorium.lib.duke.edu/papyrus/texts/clist.html>).

⁴ J'étudie en parallèle les collections d'ostraca coptes des musées du Louvre et d'Orléans, elles aussi inédites et présentant des relations évidentes avec la région

thébaïne ; l'apport de ces sources documentaires, complémentaires de l'archéologie par exemple, permet une meilleure connaissance des rapports existant entre les moines vivant dans la montagne thébaine vers les VII^e et VIII^e siècles et la population des villages alentours dont Djémé.

⁵ Voir Ch. HEURTEL, « Le serment d'un chamelier : O. Gournet Mourraï 242 », *BIFAO* 103, 2003, p. 297-298.

⁶ Ces fouilles sont conduites par le professeur Roland Tefnin, directeur du séminaire d'art et d'archéologie de l'Égypte ancienne à l'ULB ; la Mission archéologique dans la nécropole thébaine (Mant) a effectué cinq campagnes de fouilles, entre 1999 et 2003, sur la pente orientale de la colline de Cheikh Abd al-Gourna.

Études coptes IX, CBC 14, Louvain)⁷ ; notons simplement que nous nous situons à une période charnière, entre la fin de l'Antiquité tardive et le début de l'époque islamique, et dans un contexte qui est vraisemblablement de type semi-anachorétique. Je ne livre donc ici que les transcriptions, traductions et commentaires de chaque ostracon, accompagnés de sa photographie (recto et le plus souvent verso ; se reporter aux figures en fin d'article) à l'échelle 1 (exception pour l'O. ThebIfao 40 réduit à l'échelle 3/4). Dans le descriptif, sont indiqués de manière systématique le numéro de séquestre et le numéro de cave quand ils existent⁸, la provenance (précisée quand elle est connue, avec éventuellement une numérotation de fouille), les dimensions en centimètres (dans le sens de l'écriture puis dans le sens de la perpendiculaire), le matériau et l'état (complet ou lacunaire), le style d'écriture (avec recto et parfois verso), enfin le type de texte avec un intitulé s'il est identifiable.

■ 1. Deir al-Médîna : O. ThebIfao 1 à 8

Sept des ostraca suivants ont une origine de fouille avérée : ils ont été retrouvés à proximité immédiate de l'église Saint-Isidore, installée dans le temple ptolémaïque d'Hathor à Deir al-Médîna⁹. Ce sont des marques de fouilles qui m'ont permis de les attribuer aux campagnes de Bernard Bruyère sur le terrain et de les situer chronologiquement : 1939 (intérieur de l'enceinte du temple) et 1946 (kôm au nord-est du temple). La lecture de son journal (*Fouilles de Deir el-Médineh, 9 janvier-25 mars 1939*, p. 1-11 et *10 janvier-21 mars 1946*, p. 1-11) permet de localiser un certain nombre de trouvailles, mais non de les identifier avec précision¹⁰ ; quant au rapport (B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1935-1940)*, FIFAO 20, Le Caire, 1948, p. 41), il fait mention, pour la campagne de 1939, de cinq secteurs de fouille.

Le huitième ostracon proviendrait de Gournet Mourraï.

⁷ Cette XI^e Journée d'études coptes se tenait à l'occasion du vingtième anniversaire de l'Association francophone de coptologie. J'ai eu l'honneur de présenter à nouveau ces ostraca, tant du point de vue de la forme que du contenu, lors d'un séminaire de l'Ifao (« Les moines au quotidien dans la montagne thébaine ou les ostraca comme matière vivante »), le 12 octobre 2003.

⁸ Le numéro de séquestre (« SA » pour « Service des Antiquités ») a été attribué aux ostraca entre 1968 et 1970 par la commission d'inventaire égyptienne : voir P. GRANDET, *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir al-Médîna VIII – N^{os} 706-830*, DFIFAO 39, Le Caire, 2000, p. XIV (poursuivi avec le DFIFAO 41, 2003). Quant au numéro « C », il a été attribué plus récemment encore, d'après le travail et la liste établie par Marie-Agnès Matelly-Lopez en 1995-1996 (« C » pour cave), et repris, dans l'inventaire informatisé des ostraca hiératiques, démotiques,

grecs, coptes, arabes et figurés conservés dans les sous-sols de l'Institut français d'archéologie orientale, par Vanessa Ritter (vol. 4, juillet 2001, pour les documents présentés ici). Seize ostraca cependant ne portaient aucune numérotation (treize en calcaire et les trois sur poterie) ; tous ont maintenant trouvé une place définitive dans la « salle des ostraca » de l'Ifao et sont référencés dans la base de données photographique du service des archives (une centaine de fiches en tout).

⁹ Malheureusement, les ostraca coptes du site ne bénéficient pas d'une base de données équivalente à celle du Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, de l'université de Leyde (<http://www.leidenuniv.nl/nino/dmd/dmd.html>). Voir aussi Ch. HEURTEL, *Les inscriptions coptes et grecques du temple d'Hathor à Deir al-Médîna*, BEC 16, Le Caire, 2004.


¹⁰ Pour l'année 1939, on trouve simplement, aux dates suivantes, sans plus de précision : les mardi et mercredi 10 et 11 janvier, « quelques

fragments d'ostraca » ; le jeudi 19, « 3 ostraca copte et hiératiques » ; le dimanche 5 février, « ostraca coptes » ; le lundi 13, « ostraca copte et ramesside » ; le dimanche 19 mars, « ostraca coptes ». Les premiers semblent provenir de la « cachette de Baraize » aménagée et rebouchée en 1912, les autres des structures coptes dégagées autour de l'église, pavée de briques cuites, parmi lesquelles figurent un véritable cimetière avec plusieurs tombes voûtées, un « puits » de 55 m, les traces d'une écurie, des silos, fourneaux et fours à pain. Même chose pour l'année 1946 : le mardi 12 février, « menus fragments d'ostraca coptes » ; le vendredi 15, « ostraca coptes » ; le samedi 16, « quelques ostraca variés coptes » ; le mardi 19, « peu d'ostraca » ; les mercredi 20 et jeudi 28, « quelques ostraca hiératiques et coptes » ; le samedi 2 mars et les jours suivants, « fragments d'ostraca hiératiques, démotiques et coptes » ; le mercredi 13, « ostraca coptes » ; et le samedi 16, « 2 ostraca coptes »...

O. Theb1fao 1

Photo : FDC_01_0441

N° séquestre : 13887 ; C 2032

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,
1939 (sigle )

5 × 4,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture déliée (encre noire)

Nature du texte non identifiée


- 1] · · · [... *Ab]raham l'é[v]êqu[e* ...
 2 ⲁⲃⲓⲣⲁⲗⲁⲙ ⲡⲉ
 3 ⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲩⲥ

N.B. : malgré son caractère extrêmement sibyllin, cet ostracon présente un intérêt majeur, d'abord par sa provenance assurée, ensuite puisqu'il mentionne de façon quasi certaine un personnage historique du début du VII^e siècle : l'évêque Abraham d'Hermonthis/Armant, haute figure qui devait exercer son autorité sur l'ensemble des moines peuplant « la sainte montagne de Djêmé ¹¹ ».

O. Theb1fao 2

Photos : FDC_01_0242, 0243

N° séquestre = 13321 ; C 2122

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,
1939 (sigles :  et « 9.1.39 »)

18 × 10,5 cm

Calcaire avec veine de silex ; complet

Écriture très grossière, lettres de grande taille, (encre noire)

Nature du texte non identifiée

- 1 Ⲫⲧⲉⲫⲁⲛⲟⲥ *Stéphanos, celui du grand œil unique.*
 2 ⲡⲁⲡⲛⲟⲖ
 3 ⲡⲃⲁⲗⲗ
 4 ⲡⲟⲩⲱⲧⲧ

N.B. : La traduction littérale prend, là encore, un tour assez énigmatique : s'agit-il d'une prière d'exorcisme, à caractère magique, pour se préserver du mauvais œil, c'est-à-dire de l'envie (*al-hasad*) ? La précision apposée après le mot Ⲫⲧⲉⲫⲁⲛⲟⲥ (qui n'est probablement pas un anthroponyme ici) désignerait plus probablement un luminaire appartenant à un sanctuaire ; il en existait de nombreux dans les monastères alentour, auxquels on prêtait une attention toute particulière puisqu'ils devaient rester perpétuellement allumés sur l'autel ¹².

¹¹ Le même, selon toute vraisemblance, est mentionné dans O. 291401 provenant de la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna (dossier en cours d'étude par Anne Boud'hors et Chantal Heurtel, voir *supra*, n. 5). Sur les dates et les attestations du personnage, voir


Fl. CALAMENT, « Correspondance inédite entre moines dans la montagne thébaine », communication lors de la XI^e Journée d'études coptes à Strasbourg, les 12-14 juin 2003 (actes à paraître dans *Études coptes* IX, CBC 14, Louvain).

¹² Le mot n'est pas répertorié dans H. FÖRSTER, *Wörterbuch der griechischen Wörter in den koptischen dokumentarischen Texten*, Berlin/New York, 2002 ; il ne s'agit cependant pas d'un hapax. Voir à ce sujet, Th. GÓRECKI, « What Kind of Lamp was the

O. Theb1fao 3

Photos : FDC_01_0395, 0396

N° séquestre : 13322 ; C 2002

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,
1939 (sigle )

8 × 10 cm

Calcaire ; complet

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire)

Exercice avec sentence ?

- | | | |
|---|------------|---|
| 1 | ⲡ ⲥⲟⲟϣⲛ ⲙⲉ | ⲡ <i>Sache la manière dont Dieu a confondu (l'Adversaire) ;</i> |
| 2 | ⲡⲛⲟϣⲧⲉ ⲗ | <i>ne sois pas entraîné, (sois) dans la paix. Amen.</i> |
| 3 | ⲕⲁⲕⲟⲣⲉ | |
| 4 | ⲡⲡⲉⲣⲥⲕ | |
| 5 | ⲉⲃⲟⲗ | |
| 6 | ⲛⲛ ⲟ | |
| 7 | ϣⲣⲏⲏⲏ | |
| 8 | ⲛⲗⲙⲏⲏ | |


1 ⲙⲉ est mis pour ⲧ-ⲛⲉ.

3 Le verbe est transcrit de manière très malhabile ⲕⲁⲕⲟⲣⲉ au lieu de ⲕⲟⲣⲉ (c'est sans doute le terme ⲕⲁⲕⲉ, au sens métaphorique, qui est sous-entendu ici).

4 On retrouve le même « bégaiement » dans ⲡⲡⲉⲣⲥⲕ mis pour ⲡⲡⲉⲣⲥⲕ (négatif de l'impératif de ⲥⲟⲕ + ⲉⲃⲟⲗ).

6-7 ⲟϣ-ⲣⲏⲏⲏ est la contraction de ⲟϣ-ⲉⲣⲏⲏⲏ pour le grec εἰρήνη. (avec l'article indéfini devant, souvent employé avec des mots désignant une abstraction comme ici ¹³).**O. Theb1fao 4**Photos : FDC_01_0474, 0479,
0473, 0478

N° séquestre = 13225 ; C 1877

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,
1939 (sigles :  et « 9.1.39 »)

8,5 × 7 cm

Calcaire ; lacunaire et en partie effacé, (à droite du recto)

Écriture assez régulière et exercée, (encre noire) ; opisthographie

Lettre de Jacob et (?) à un frère anonyme

ΣΤΕΦΑΝΟΣ Mentioned in an Ostrakon of the Vth Century A.D. ? », *JJP* 31, 2001, p. 51-53. Voir aussi à propos du « service de la sainte lampe », A. PAPACONSTANTINO, *Le culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides. L'apport des inscriptions et des papyrus grecs et coptes*, Paris, 2001, p. 363-364 et *id.*, « Notes

sur les actes de donation d'enfant au monastère thébain de Saint-Phoibammon », *JJP* 32, 2002, particulièrement p. 101.

¹³ Cette forme est attestée dans une inscription funéraire, sur une stèle datée assez tardivement entre les VIII^e et X^e siècles : H. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 232.

Recto

1 ⲡ ⲱⲟⲣⲡ̄ ⲙⲛ ⲡ[ⲱⲛⲉ ⲉ
2 ⲧⲉⲕⲙⲛ̄ⲧⲥⲟⲛ̄ [
3 ⲥⲙⲟϥ̄ ⲉⲣⲟⲕ̄ [
4 ⲭⲉ ⲙ̄ⲙⲁⲛⲉⲕⲛ̄ . . ⲟⲗ̄ [
5 ⲛⲛⲛ̄ⲧ̄ ⲛⲁⲛⲟ ⲁⲕ̄ . [
6 ⲡⲉⲥⲟ ⲕⲁϥ̄
7 ⲛⲧ̄ [
8 ⲗⲁ̄ [

Verso

9 ⲁⲣ̄ ⲉⲣⲱⲁⲛⲁⲛⲟ̄
10 ⲕⲉ̄ ⲛⲓⲧⲱⲧⲟϥ̄ ⲱⲁⲛ̄
11] ⲉⲣⲟⲕ̄ ⲧⲁⲗⲥ̄
12] . ⲙⲙⲉⲣⲓⲧ̄ ⲛ̄ⲥⲟⲛ̄
13]ⲥ̄ ⲛⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲓⲁⲕⲱⲃ̄ ⲙⲛ̄
14]ⲣⲟⲥ̄ ⲡⲉⲓⲉⲗⲁⲭⲓⲥ̄ⲧⲟⲥ̄

ⲡ Tout d'abord, je [salue] ta fraternité [...] te bénisse [...] : puisses-tu [...] car si [...], qu'il les apporte jusqu'à [...] toi. À remettre [...] au] bien-aimé frère [...] de la part de Jacob et de [Untel] ce très humble.

- 4 S'agit-il d'un optatif à la deuxième personne du singulier ?
9 Après la conjonction ⲁⲣ̄ se trouve de manière logique un verbe au conditionnel.
13 Le nom du correspondant est ici perdu.

O. Thebfao 5

Photos : FDC_01_0181, 0180

N° séquestre = 75B (?) ; C 2088

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,

4,5 × 6 cm

1946 (sigle : N.E.T. 46)

Calcaire ; très lacunaire

Écriture très irrégulière, lettres de taille moyenne (encre noire) ; opisthographe

Lettre de Victor à un correspondant anonyme

Recto

1 ⲡ ⲱ[ⲟⲣⲡ̄
2 ⲙⲛ̄ [
3 ⲡⲛⲱⲃ̄ ⲙ [
4 ⲟⲥ̄ ⲛ̄ . . [
5 ⲧ̄ⲛ̄ⲣⲧ̄ [
6 ⲛⲁⲙ [
7 ⲛ [

Verso

8]ⲟϥ̄ⲭⲁⲓ̄
9 ⲧⲁⲗⲥ̄ ⲙ̄]ⲙⲉⲣⲓⲧ̄ ⲛ̄
10]ⲧⲉ̄ ⲡⲁ
11]ⲛⲓⲧ̄ⲛ̄ ⲃⲓⲕ̄
12 ⲧⲱⲣ̄ ⲡⲉⲗⲁ̄]ⲭⲥ̄ ⲙ̄ [

ⲡ En pre[mier lieu, ...] l'affaire [...] nous [...] Salut ! [À remettre au] bien-aimé [...] de la part de Vic[tor le très hum]ble [...]

- 8-9 Entre la formule de salutation finale et l'adresse, a été tiré une sorte de trait matérialisant une séparation.
10-11 Comme pour la lettre précédente, le nom du correspondant est perdu.

O. Theblfao 6

Photo : FDC_01_0201

N° séquestre : 65 (?) ; C 2090

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,

8 × 5,5 cm

1946 (sigle : NET 46)

Calcaire ; lacunaire

Écriture très irrégulière, lettres de taille moyenne (encre noire)

Lettre pour l'échange de denrées entre moines

2 ⲥⲟⲩⲛⲉ ⲉⲛⲁ[ⲙⲉⲣ]ⲓ
 3 ⲧ ⲛⲓⲛⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲓ
 4 ⲭⲉ ⲕⲧⲓⲱⲧ ⲛⲁ ⲁⲁⲱ
 5 ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁ[ⲣⲓ ⲧⲁⲣⲁⲡ]ⲉ ⲟⲩⲩ^N
 6 ⲛⲣⲧⲧ ⲁⲉ[.] · ⲁⲛ
 7 ⲛⲁⲓ ⲙⲡ[

*Je (te) salue de la part de mes [bien-aim]és frères :
 ils m'ont informé que tu donnes de l'orge contre du tissu (?) ;
 maintenant, aie donc la bonté de donner [...] à moi [...]*

- 3 **ⲧⲁⲙⲟ** + **ⲭⲉ** intervient souvent dans les lettres après de brèves salutations d'introduction pour en venir très vite au vif du sujet.
- 4 La graphie de **ⲓⲱⲧ** (pour **ⲉⲓⲱⲧ**) est assez courante dans plusieurs dialectes (sahidique, akhmimique, bohairique, fayoumique ; W.E. Crum, *A Coptic Dictionary*, Oxford, 2000², 87 ; abrégé *CD* par la suite), tandis que **ⲁⲁⲱ** (mis pour **ⲁⲁⲁⲩ**, **ⲁⲁⲩ**) n'est pas attesté (Crum, *CD* 145b-146a) ; sa signification exacte n'est pas très claire dans le vocabulaire textile : il s'agit peut-être d'un vêtement à franges ou encore d'un tissu bouclé par la trame, utilisé tant dans le domaine vestimentaire que pour l'ameublement (couverture, etc.)¹⁴.
- 5 On doit sans hésitation restituer l'expression usuelle **ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲣⲁⲡⲓ**, ici semble-t-il avec un **ⲉ** final.
- 6 Il s'agit selon toute vraisemblance de la locution grecque **ⲁⲉ** ; pour la fin de la ligne on peut éventuellement proposer, précédé sans doute d'un chiffre, le mot **ⲙⲟⲓⲁⲛ** (qui désigne une mesure de fourrage ou de grain ; Crum, *CD* 208a avec notamment l'exemple **ⲟⲩⲙⲟⲓⲁⲛ ⲛⲧⲱⲁⲛ** dans Ryl. 319 où **ⲧⲱⲁⲛ** signifie la balle du grain ou de la paille hachée)¹⁵.

O. Theblfao 7

Photo : FDC_01_0410

N° séquestre = 5618 ; C 2013

Deir al-Médîna : fouilles B. Bruyère,

7,5 × 11 cm

1946 (sigle : N.T. 46)

Calcaire ; très lacunaire

Écriture assez grossière, presque entièrement effacée (encre noire)

Nature du texte non identifiée

¹⁴ A. BOUD'HORS, « Vêtements et textiles à usages divers : termes coptes », *Grafma* 1, 1997, p. 22 ; M. HASITZKA, « Bekleidung und Textilien auf unedierten koptischen Papyri der Papyrussammlung in Wien : Termini », *Grafma* 2, 1998, p. 30-31 ; A. BOUD'HORS, M. DURAND, « Les termes du textile en langue

copte », dans *Égypte, la trame de l'Histoire. Textiles pharaoniques, coptes et islamiques – Catalogue d'exposition Rouen, musée départemental des antiquités de Seine-Maritime (18 octobre 2002-20 janvier 2003)*, Paris, 2002, p. 106.

¹⁵ Voir M.-O. STRASBACH, B. BARC, « Dictionnaire inversé du copte », *CBC* 2, Louvain,

1984, p. 175. Une autre hypothèse, moins convaincante cependant, est le terme **ⲃⲁⲣⲁⲁⲛ** qui désigne un animal dont on use pour le transport (sauf un âne, peut-être un chameau ; cf. CRUM, *CD* 44a au pl.).

1]ϣ[
 2] · ϣϣϣ[
 3]ϣ! ϣϣϣ[ϣ
 4] π · οη · · · [
 5] · · · · · ϣλϣϣ[
 6] · · · · · οϣμ[
 7] · ϣ! λϣϣοοϣ μ[
 8] · · · · · ϣ · λλ[
 9] · · · · · ητϣ[
 10] · · · · · [
 11] · · · · · [

N.B. : l'ensemble du texte est à peu près illisible, mis à part le mot **ϣϣϣ** (« afin que », conjonction qui introduit sans doute un futur 3 indiquant un souhait ou un ordre) que l'on peut restituer sans trop de peine à la ligne 3, et peut-être **λϣϣοοϣ** (« il a dit ») à la ligne 7.

O. Theblfao 8

Photo : FDC_01_0197

N° séquestre : 13326 ; C 2115

Gournet Mourraï ?

6,5 × 6 cm

(numéro 32 au crayon et lettres capitales G et M ¹⁶)

Calcaire ; très lacunaire

Écriture régulière, assez anguleuse et penchée à droite (encre noire)

Fin d'acte avec au moins deux signatures

1 **ΛΝΟΚ Μ]ΑΡΚΟC** ... *Moi] Marc [je té]moigne ; [moli Paul, je t]émoigne...*
 2 **† Μ]ΑΡΤΕΡΟΥ**
 3 **ΛΝΟ]Κ ΠΑΥΛΟC**
 4 **† ΜΑ]ΡΤΕΡΟΥ**

- 1, 3 On peut sans peine restituer ou lire les anthroponymes **ΜΑΡΚΟC** et **ΠΑΥΛΟC**, qui sont extrêmement courants dans la région thébaine en général ¹⁷.
 2, 4 C'est sans aucun doute le même verbe, **ΜΑΡΤΕΡΟΥ**, qui est employé à deux reprises ici, comme variante de **†Ο ΜΑΡΤΥΡΟC** « je suis témoin » (du grec **μάρτυρος** ; cf. H. Förster, *Wörterbuch*, p. 503-504.), utilisé en alternance avec le copte **ΜΝΤΡΕ**, il désigne celui qui appose sa signature à la fin d'un acte officiel (contrat, certificat, testament ou reconnaissance de dette par exemple).

¹⁶ Le numéro 32 manque justement dans la documentation de Gournet Mourraï traitée par Anne Boud'hors et Chantal Heurtel et conservée dans le magasin Carter. Il est très probable que cet ostracon fasse partie de la même série. Voir *supra*, n. 5.

¹⁷ Le second en particulier apparaît dans notre petit corpus à plus de trois reprises (voir, *infra*, l'index en fin d'article) ; voir aussi W.E. CRUM, dans *The Monastery of Epiphanius at Thebes II. Coptic Ostraca and Papyri*, MMAEE 4, New York, 1926 ; E. STEFANSKI,

M. LICHTHEIM, *Coptic Ostraca from Medinet Habu*, Chicago, 1952.

■ 2. Lettres et missives : O. ThebIfao 9 à 28

Déjà évoqué plus haut, le genre épistolaire est de loin le plus abondant (plus d'une vingtaine de textes en tout), répondant à un besoin naturel des moines d'échanger des nouvelles entre eux, parfois d'infime importance et sur un mode non protocolaire, ou à la nécessité de régler des affaires d'ordre pratique. Nous possédons ici une large gamme qui va du très bref message à la lettre plus développée, au langage codifié ; de manière quasi systématique, un symbole (de préférence un staurogramme Ⲫ ou bien une croix Ⲭ , ⲩ) est placé en en-tête (souvent aussi en finale). Trois lettres émanant d'un dénommé Élie sont à l'évidence rédigées par la même main ¹⁸. Elles comportent de manière classique trois parties distinctes : salutations d'usage en préambule, objet de la lettre et salutation finale. C'est la formule consacrée ⲟⲩⲩⲁⲓ (« sois sauf ! » ou « sois en bonne santé ! », que l'on traduit plus simplement « salut ! »), suivie la plupart du temps de ⲛⲉⲛⲉⲓⲥ (« dans le Seigneur »), qui clôt habituellement le courrier, précédant l'adresse du destinataire et le nom de l'expéditeur : ⲧⲁⲗⲥⲛⲓⲛⲉⲛⲉⲓⲥ [...] ⲛⲉⲛⲉⲓⲥ [...] (« à remettre à Untel de la part de Untel »). D'une manière générale, le contenu véritable, non explicite, demeure obscur à nos yeux : le propos lui-même et les mobiles sont souvent très lacunaires et donc confus. Pour une raison inconnue, plusieurs lettres sont restées inachevées : sans doute n'ont-elles jamais été acheminées jusqu'à leur destinataire, soit que l'auteur se soit ravisé, soit peut-être qu'il ait finalement vu son interlocuteur entre temps... D'autres nous restituent seulement un début de conversation, la suite étant perdue en raison d'une cassure.

O. ThebIfao 9

Photo : NB_2002_1094

Région thébaine (?)

9 × 4,5 cm

Calcaire ; complet (quelques lettres manquantes à droite)

Écriture grossière, non exercée, lettres de taille moyenne (encre noire)

Message (de la même main que O. ThebIfao 29)

- | | | |
|---|-----------------------|--|
| 1 | ⲁⲣⲓⲧⲁⲓⲛⲉⲛⲉⲓⲥ | <i>Aie la bonté d'envoyer Barthélémy chez lui.</i> |
| 2 | ⲟⲩⲩⲁⲓⲛⲉⲛⲉⲓⲥ | |
| 3 | ⲟⲩⲩⲁⲓⲛⲉⲛⲉⲓⲥ | |
| 4 | ⲙⲁ | |

- 2-3 On peut restituer ici sans hésitation ⲃⲁⲣⲑⲟⲗⲟⲙⲁⲓⲟⲩ (ou peut-être ⲃⲁⲣⲑⲟⲗⲟⲙⲉⲟⲩ qui est aussi attesté quoique nettement moins courant), anthroponyme issu du grec, via l'araméen ¹⁹.

¹⁸ Que j'ai pu reconnaître grâce à un style assez caractéristique et dont plusieurs autres pièces ont été publiées par W.E. CRUM, *Coptic Ostraca from the Collections of the Egypt Exploration Fund – The Cairo Museum and Others*, Londres, 1902. Identifié comme co-rédacteur du testament de

Saint-Épiphane, ce personnage aurait été le supérieur du monastère et aurait probablement vécu peu après le fameux évêque Pisenthios de Coptos (569-632).

¹⁹ G. HEUSER, *Die Personennamen der Kopten I (Untersuchungen)*, Leipzig, 1929,

p. 111 : en grec ⲃⲁⲣⲑⲟⲗⲟⲙⲁⲓⲟⲩ ; trois formes proches se rencontrent par exemple à Baouît : J. CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouît*, MIFAO 111, Le Caire, 1999, p. 401 (ⲃⲁⲣⲑⲟⲗⲟⲙⲉⲟⲩ , ⲃⲁⲣⲑⲁⲗⲟⲙⲉⲟⲩ et ⲃⲟⲣⲑⲟⲗⲟⲙⲉⲟⲩ).

O. Thebfao 10

Photo : NB_2002_1093

Région thébaine (?)

9,5 × 8 cm

Calcaire ; presque complet

Écriture déliée assez régulière, lettres d'assez grande taille (encre noire)

Message pour faire patienter un visiteur

- 1 ⲛ ⲁⲓⲃⲱⲕ ⲛ Je suis allé à la source, je reviens tout de suite ! [ⲛ
 2 ⲉⲧⲡⲏⲛⲛ
 3 ⲛⲏⲏⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ [ⲛ

- 2 On remarquera que c'est le mot grec *πηγή, ης (ή)* qui est ici employé pour la « source », la « fontaine », au lieu du copte *ⲧ-ⲙⲟⲩⲙⲉ* (Crum, CD 198b) ; toujours au pluriel (*πηγαί*) chez Homère comme généralement ailleurs, il désigne l'eau courante, les ondes (d'un fleuve, par exemple les eaux du Nil).

O. Thebfao 11

Photos : NB_2002_1088, 1087

Région thébaine (?)

6 × 10 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire) ; opisthographie

Lettre d'Élie à propos de Mathieu (de la même main que les deux suivantes)

Recto

- 1 ⲛ ⲛⲏⲕⲓⲁⲥ ⲡⲓⲉⲗⲗ ⲛⲥ ⲉⲓ
 2 ⲥⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ
 3 ⲱⲡⲓⲛ ⲙⲉⲛ ⲛⲱ
 4 ⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲭⲉ ⲛⲁⲕⲥⲁⲓ
 5 ⲛⲉⲙⲁⲑⲁⲓⲟⲥ
 6 ⲛⲡⲟⲕⲣⲓⲛⲁ
 7 ⲣⲓⲟⲥ ⲛⲛⲭⲉ ⲉⲡⲏ
 8 ⲛⲕⲉⲓ

Verso

- 9 ⲉⲧⲃⲉⲓ ⲁⲣⲓ
 10 ⲧⲁⲓⲛⲛ
 11 ⲉⲧⲃⲉⲓⲛⲁⲓ
 12 ⲁⲥⲧⲏⲛ
 13 ⲛ ⲟⲩⲭⲁⲓ ⲛⲙⲡⲁⲑⲟⲉⲓⲥ
 14 ⲧⲁⲁⲥ ⲛⲛ ⲛⲓⲧⲛ
 15 ⲛⲏⲕⲓⲁⲥⲛⲡⲓⲉⲗⲗ ⲛⲓⲥⲧⲟⲥ

[ⲛ Élie le très hum]ble é[crit à son bien-aim]é frère [Untel, en premier] lieu je [te salue ;] tu as écrit [...] Mathieu [...] se]créta[re... tu] es allé à cause de [...] ; aie] la bon[té de ...] pour cette rais[on ...]
 ⲛ Sal[ut dans le Seigneur !]
 À remettre [à Untel de la part de] Élie [le très humble.]

N.B. Le nom de l'interlocuteur d'Élie est malheureusement perdu aux l. 3 et 14, de même que le véritable propos de la lettre.

- 45 Après les salutations d'usage, on en vient à l'essentiel après le ⲭⲉ qui annonce le vif du sujet, où il est question d'un certain ⲙⲁⲑⲁⲓⲟⲥ.
- 6-7 Il faut sans doute restituer le mot ⲁⲡⲟⲕⲣⲓⲛⲁⲣⲓⲟⲥ, une forme très proche, mais non attestée par ailleurs, du grec ἁποκρισιᾶριος qui signifie le « secrétaire ²⁰ » (à moins qu'il ne s'agisse de ὑποκρισία, rare lui aussi puisque dans ce cas c'est le mot ἀντίγραφον = « réponse à un écrit » qui est plutôt employé; Förster, *Wörterbuch*, p. 61).

O. Thebfao 12

Photos : NB_2002_1083, 1084

Région thébaine (?)

11,5 × 6 cm

Calcaire; lacunaire

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire); opisthographie

Lettre d'Élie à Paul? (de la même main que la précédente et la suivante)

Recto

1 ⲫ ⲛⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲉⲗⲁⲭ[ⲥ ⲉⲣⲥⲁⲓ
2 ⲙⲡⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲡⲁ[γⲗⲟⲥ
3 ⲱⲣⲡ ⲙⲉⲛ ⲧⲱⲓⲛ[ⲉ ⲉⲣⲟⲕ
4 ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲓⲁⲡⲏⲏ]

Verso

5]ⲧⲁ ⲧⲉⲛⲟϥ
6 ⲛ]ⲧⲟⲟⲧⲣ̄ ⲙⲡⲁγⲗⲟⲥ
7]ⲙⲡⲉⲣⲱⲙⲉ
8] · ⲭⲉ ⲛⲛⲉϥ
9]ⲉⲃⲟⲗ ⲫ ⲟϥ
10 ⲭⲁⲓ

ⲫ Élie le très hum[ble écrit] au bien-aimé frère Pa[ul?] tout d'abord je te sa[lue.] Aie la bonté de [...] maintenant [...] par] l'intermédiaire de Paul [...] à Pérômé (?) [...] de peur qu'ils ne [...]. ⲫ Salut!

- 2 Il existe plusieurs possibilités de restitution pour le nom du destinataire de la lettre : ⲡⲁγⲗⲟⲥ (un second personnage du même nom serait alors cité plus loin, l. 6 comme intermédiaire), ⲡⲁⲛⲁⲙ ou encore ⲡⲁⲙⲟϥⲛ, qui sont tous des anthroponymes courants dans la région.
- 7 Il faut sans doute traduire ici ⲡⲉⲣⲱⲙⲉ comme un anthroponyme (non répertorié par G. Heuser, *Personennamen der Kopten*, SEP I.2, Leipzig, 1929) et non par le terme générique « l'homme ». Ce nom est d'ailleurs déjà attesté dans la région thébaine ²¹.
- 8-9 Après le ⲭⲉ en milieu de ligne, on doit avoir un verbe au futur 3 négatif, à la troisième personne du pluriel.

²⁰ Voir H.G. LIDDELL, R. SCOTT, *Greek-English Lexicon. With a Revised Supplement*, Oxford, 1996⁹, p. 204, où le mot a été rajouté; H. FÖRSTER, *Wörterbuch*, p. 81.

²¹ Ch. HEURTEL, « Que fait Frange dans la cour de la tombe TT 29? », dans Chr. Cannuyer (éd.), *Études coptes VIII. Dixième journée d'études coptes à Lille 14-16 juin 2001 (in honorem*

Jean Dorese), CBC 13, Louvain, 2003, p. 181 et p. 190.

O. ThebIfao 13

Photos : NB_2002_1085, 1086

Région thébaine (?)

11 × 7,5 cm

Calcaire ; complet

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire) ; opisthographe

Lettre d'Élie à Sabinos, pour l'achat d'un chameau (de la même main que les deux précédentes)

Recto

1 ⲛⲥ ⲫⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲓⲉⲗⲁ
 2 ⲭⲥ ⲉⲓⲥⲁⲗⲓ ⲙⲡⲉⲓ
 3 ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲥⲁⲃⲓ
 4 ⲛⲟⲥ ⲉⲡⲓⲉⲗⲏ ⲁⲓⲭⲟⲟⲩ
 5 ⲁⲓⲙⲟⲩⲱⲧⲧ ⲡⲉⲗⲙⲟⲩⲗ
 6 ⲧⲓⲉⲛⲟⲩ ⲃⲓⲧⲓ ⲛⲓ
 7 ⲛⲧⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ

Verso

8 ⲛⲁⲓ ⲛ
 9 ⲣⲁⲥⲧⲉ ⲡⲱⲟⲣⲡ
 10 ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ
 11 ⲛⲓⲧⲁⲡⲟⲗⲕⲕ ⲛⲥⲟⲩ
 12 ⲛⲓⲧⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ
 13 ⲫⲏⲗⲓⲁⲥ ⲫⲏⲗⲓⲁⲥ

ⲛⲥ Élie le très humble écrit à son bien-aimé frère Sabinos : voilà que j'ai envoyé (chercher et) j'ai examiné le chameau. [M]aintenant, prends-le (et) renvoie-le moi demain, le premier jour de pause [afin que] je te règle son prix. ⲛⲥ Salut dans le Seigneur !

- 34 L'ostracon est un peu noirci à cet endroit, mais on peut lire en toute certitude le nom de **ⲥⲁⲃⲓⲛⲟⲥ**.
- 4 La conjonction grecque **ἐπειδή** introduit ici le vif du sujet (là où le copte emploie souvent **ⲭⲉ** à la même place ; voir, *supra*, O. ThebIfao 11).
- 5 La mention d'une tractation autour d'un chameau se trouve aussi dans un autre ostracon de la main du même Élie : W.E. Crum, *Coptic Ostraca*, n° 227. On voit bien ici que c'est le monastère (par l'intermédiaire du susnommé) qui se rend propriétaire du chameau ; la location de l'animal se faisait généralement à l'année ²².
- 9-10 L'expression **ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ** est déjà connue par une dizaine d'exemples (Crum, *CD 501a-502b*) mais dans un contexte non suffisamment explicite pour en comprendre véritablement le sens ²³.
- 11 C'est bien le verbe **ⲡⲱⲗⲉ** qu'il faut reconnaître sous sa forme pronominale : **ⲡⲟⲗⲉ**//, terminée ici par un **ⲕ** (au lieu d'un **ⲉ**), doublé par la terminaison du pronom à la deuxième personne du singulier.

²² Ch. HEURTEL, *BIFAO* 103, p. 303.

²³ Voir Fl. CALAMENT, dans *Études coptes IX*, CBC 14 (à paraître).

O. Theblfao 14

Photos: NB 2002 1078, 1079

Région thébaine (?)

13 × 9 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture régulière, de taille moyenne (les deux dernières lignes du verso et celle de la tranche sont d'une écriture différente, très grossière)

Lettre contenant les ordres pour un chamelier

Recto

1 ⲡ ϣⲓ ⲡⲛⲁ ⲛ̅]ⲓⲱⲛⲉ ⲛ̅[ϥⲁ
2 ⲛ̅ⲛⲉⲉⲁ]ⲙⲟϥⲗ ⲛ̅ⲓⲱⲡⲧⲱⲣⲉ
3 ⲛ̅ⲧ]ⲛ̅ⲙⲉⲛ̅ ⲛ̅ⲓⲱⲧⲡⲟϥ ·
4]ⲛ̅ⲓⲱⲛ̅ⲧⲟϥ ⲉⲛⲟϥⲛ̅ ⲛ̅ⲁ ⲙ̅
5]ⲛ̅ⲉ ⲉⲭⲱⲕ ⲡⲛⲁ
6]ⲁⲙⲟϥ ⲉⲛⲟϥⲛ̅ ⲛ̅ⲙ̅
7 ⲁϥⲛ̅ ⲧⲁⲗⲟ ⲛ̅ⲃⲁⲛ̅ⲟⲛ̅
8 ⲟϥⲛ̅ⲁⲓ ⲧⲁⲥ ⲙ̅
9 ⲡⲁ[

Verso

10 † ΝΕΥΟΤΝ

1]ΚΤΠΕΙ[
2 ΦΕ . . Ε

Tranche

3 16 . .

✠ Aie l'obligeance d'aller] chercher [les cha]meaux (et) assure-toi de la cargaison; charge-les [...], amène-les car [...], rentre avec eux et charge aussi les branches de palmier. Salut!
À remettre à Pa[... de la part de ...]. † [...]
[...]

- 2 On notera la surligne finale sur $\text{Ϯ}\lambda\text{M}\text{OY}\bar{\lambda}$; il s'agit, à dire vrai, d'un dromadaire (voir aussi l'ostracon précédent O. ThebIfao 13), chameau étant le terme générique ²⁴. On peut déduire l'emploi très probable d'un pluriel de ce qui suit. Le mot $\text{Ϯ}\overline{\Pi}\text{T}\text{OPE}$ pourrait avoir peut-être le sens de se porter garant ou caution pour la cargaison en question.
- 3 Le mot ϮHME peut désigner le fret, la cargaison (d'un navire) ou comme ici le bât d'un chameau (ou encore plus généralement les frais de transport). Le verbe $\text{OT}\overline{\Pi}$ a ici le sens de charger un fardeau quelconque (sur le dos des chameaux), c'est donc un équivalent du verbe $\text{T}\lambda\lambda\text{O}$ que l'on trouve plus loin, à la ligne 7.
- 4,6 Une surligne finale à chaque fois sur $\text{E}\text{ϮOY}\bar{\text{N}}$.

24 Sur la présence de chameaux comme bêtes de somme pour le transport des denrées alimentaires et des produits destinés à la vente, voir W.E. CRUM, dans *The Monastery*

of Epiphanius at Thebes I, MMAEE 3, 1926, p. 165; cf. aussi Ch. HEURTEL, BIFAO 103 p. 297-306.

- 7 C'est certainement le mot copte **BA** que l'on doit restituer ici, suivi d'un point en hauteur (?) (mis pour **BAI** en dialecte bohairique) et de la conjonction **ON** (« aussi, encore »); il y a manifestement collusion ici avec le mot grec **βαίον**, qui désigne de même (au pluriel) les branches de palmier ²⁵.
- 8 **TAC** est mis pour **TAAc**.
- 9 Il faut restituer à cet endroit un anthroponyme commençant par **PA** (Paulos, Pamoun, Paham, etc.; cf. *supra*, O. ThebIfao 12).

O. ThebIfao 15

Photos : NB_2002_1099, 1100

Région thébaine (?)

8 × 7,5 cm

Poterie (engobe bleu clair); lacunaire

Écriture déliée, de petite taille (encre noire); opisthographe

Lettre pour une transaction concernant de l'orge, à faire effectuer par Samuel

Recto

1]MEPIT ÑEIOY ETOYAAV
 2] · T/ XE TAAc ZA ÑEIOY
 3]PH NΓXITOY HKKAAV
 4]MAV M̄MA'Y' AΛA
 5]ZA MΩYCHC NAY NIM
 6 Z]ΦB' AN . ZOΛOKOT/ NAY
 7 K]YPIAKH XE XPOY TAAO
 8 K]ATX OE ENTACAMOY
 9 HA]OY M̄AAAY EÑOYΦ
 10 O CAMO]YHA T̄NNOOYH NAI
 11]XITH ÑTOOT· OYAE
 12 A]YXO MMOC XE
 13]OY EIC ZHHTE AIBI
 14]PAN AYXECE · · [
 15]NΓTNH[OY

Verso (adresse ?)

1 ⲡ OΓ · · · · · OϢ[
 2 · K̄ · · · · · [
 3 · · A · · MPA[

... bien-aimé père saint [...]: donne-la (?) contre de l'orge [...] prends-les (et) mets-les [...] avec eux, mais [...] par l'intermédiaire de Moïse chaque heure (= à toute heure, toujours?) [... affaire (?) ... holokottinos à lui [... di]manche: envoie charger [... selon la manière dont Samu[el les a ...] nous voulons ... que Sam[uel me l'envoie [...] et non pas [...] ils ont dit : [...] voici que j'ai [...] ils sont devenus [...] que tu envoies [...
 ⲡ [...]

²⁵ Le palmier dattier était très utilisé en effet pour la confection de cloisons, écrans ou toitures, ou encore pour des ouvrages de vannerie comme des paniers réalisés par les moines. Voir aussi *supra*, note préliminaire, avant n. 1.

- 1-2 On remarque ñ mis pour pour ñ̄ (devant €ΙΩΤ).
- 2 En début de ligne, c'est certainement la fin d'un mot abrégé mais qui ne peut être restitué.
- 3 ΝΚΚΑΛΥ est mis pour ΝΓΚΑΛΥ.
- 4 On a à nouveau ñ̄ pour ñ̄̄ (dans ñ̄̄ΜΑΥ ; remarquer ici le Υ final entouré d'un point de chaque côté).
- 5 ΜΩΨ̄CHC écrit avec un tréma sur le Υ.
- 8 ΚΑΤΑ ΘΕ pour ΚΑΤΑ Τ-2Ε («à la manière»); le verbe manquant suivant est conjugué au relatif du parfait.
- 9-10 Nous avons encore une fois le mot ΛΑΛΥ (voir *supra*, O. ThebIfao 6); c'est certainement le verbe ΟΥΩΩ qui doit être restitué ensuite.
- 11 ΧΕΕΕ est peut-être mis pour ΧΙΕΕ dont il serait alors une forme non attestée.

O. ThebIfao 16

Photos : FDC_01_0371, 0370

N° séquestre = 13886; C 2021

Région thébaine (?)

9 × 6,5 cm

Calcaire; lacunaire (assez effacé en partie gauche du recto et droite du verso)

Écriture régulière, penchée à droite (encre noire); opisthographie

Lettre au sujet d'un livre

Recto

- 1 ⲡ ⲧⲡⲣⲟⲥⲕ ⲙⲉⲛ ⲛⲟϥⲉ
2 ϣⲏⲧⲉ] ⲙⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧⲧ
3] · ⲡⲉⲉⲛⲟⲭⲥ · ϣⲁ ·
4 ⲡⲥⲁⲛ ⲡⲁϥⲗⲟⲥ ⲛⲕ
5 · ⲁⲕ · ⲁⲉ · [
6 . . .

Verso

- 7 ⲟⲕⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧ ⲟⲛ ⲙⲡ[
8 ⲙⲙⲟⲛ ⲧⲭⲣⲉⲱⲥⲧⲉⲓ
9 ⲭⲉ · ⲕ ⲧⲉⲕⲕⲉⲗⲉϥ . . .
10 ⲁ]ⲣⲓ ⲡⲛⲗ ⲛⲓ̄ . . . ⲣ . . . [
11 ⲡⲱ]ⲁⲗⲣ ⲉⲡⲭⲱⲱⲙⲉ· [
12]ⲛⲧⲁⲕ ⲟⲛ ⲙ̄ [
13] · ϥⲣⲟⲟ [
14] ⲟⲥ[

ⲡ Je me prosterne assurément aux pi[eds] de mon bien-aimé père [...] par [...] le scribe Pau[los ? ...] je dois [...] ton ordre (?), aie l'obligeance de [... le] prix (?) pour le livre [...]

- 1 Abréviation du verbe grec προσκυνέω; la formule de salutation classique (ⲧⲡⲣⲟⲥⲕⲙⲉⲓ ⲁϥⲱ ⲧⲁⲥⲡⲁⲛⲉ ⲙⲡⲛⲧⲱⲡⲟⲡⲟⲗⲓⲟⲛ ⲛⲛⲉⲕⲟϥⲉⲣⲏⲧⲉ) est en quelque sorte raccourcie ici (voir ensuite *infra*, O. ThebIfao 21).
- 3 On trouve certainement l'abréviation d'un mot malheureusement illisible (avec ΧΣ à la fin).
- 4 On ne doit probablement pas interpréter ⲡⲥⲁⲛ ⲡⲁϥⲗⲟⲥ comme l'apôtre du même nom (Crum, CD 383b : BMis 374 S = BSM 32B) mais bien comme un personnage contemporain. Suit un verbe commençant par ΝΚ (pour ΝΓ «afin que tu... »).

- 7 Le début de ligne est la fin d'un mot se terminant par ΟΛΕ , difficile à restituer ²⁶.
- 9 On peut avec assez de certitude restituer le mot grec $\kappa\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\upsilon\sigma\iota\varsigma$ (« ordre », « indication », « prescription », « instruction », « injonction », etc.) dont le sens exact est difficile à saisir dans le contexte lacunaire.
- 11 Une autre interprétation possible ici du mot ΦΑΛΡ est celle de « peau », dans le sens de la couverture du livre en question.

O. Thebfao 17

Photos : FDC_01_0254, 0255

C 936

Région thébaine (?)

13 × 12,5 cm

Calcaire ; complet (un peu effacé sur le bord droit du recto)

Écriture régulière, d'assez grande taille (encre noire) ; opisthographe

Lettre concernant l'envoi de pain pour l'eucharistie du lendemain (de la même main que la suivante)

Recto

1 Ⲛⲏⲕ ⲛⲏⲛⲟⲩⲉⲓⲧ
 2 ⲛⲉⲩⲩⲩⲁ ⲛⲉⲩⲧⲟⲟⲩⲟⲩ
 3 ⲛⲉⲩⲛⲟⲩⲉⲓⲕ ⲛⲣⲁⲥⲧⲉ
 4 ⲛⲟⲩⲣⲡ ⲛⲧⲭⲟⲩⲟⲩ
 5 ⲥⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲓⲛⲁ
 6 ⲭⲟⲟⲩⲥⲟⲩ ⲙⲡ
 7 ⲩⲟⲩ ⲛⲣⲁⲥⲧⲉ
 8 ⲧⲟ ⲩⲟⲩ ⲙⲡⲣⲟⲥ
 9 ⲫⲟ ⲣⲁ . .

Verso

10 ⲙⲁⲣⲟⲩⲉⲓ
 11 ⲉⲩⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ
 12 ⲛⲟⲩⲣⲡ ⲭⲉ
 13 ⲉⲓⲛⲁⲭⲟⲟⲩⲥⲟⲩ
 14 ⲛⲣⲁⲥⲧⲉ

$\text{ⲫ}[\dots]$ ces farines à Hygia, qu'elle cuise des pains demain à l'aube (et) envoie-les moi : je les enverrai demain pour l'affaire (en question) ; cuis-les pour l'offrande ; qu'ils m'arrivent tôt pour que je les envoie demain.

- 1 Les trois premières lettres (Ⲛⲏⲕ), quoique assez parfaitement lisibles, ne forment aucun mot compréhensible en introduction du texte ; on attend quelque chose comme « voici » ou « donne ».
- 2 L'anthroponyme féminin ⲩⲩⲩⲁ n'est pas répertorié par G. Heuser (*Personennamen*) ; il l'est par contre dans le *Namenbuch* de Friedrich Preisigke (Ⲯⲩⲩⲁ) ²⁷.
- 3-4 L'expression ⲛⲣⲁⲥⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲡ signifie ici « demain, à la première heure ».

²⁶ M.-O. STRASBACH, B. BARC, CBC 2, p. 19.

²⁷ F. PREISIGKE, *Namenbuch enthaltend alle griechischen, lateinischen, ägyptischen, hebräischen, arabischen, und sonstigen semitischen und nichtsemitischen Menschnamen, soweit*

sie in griechischen Urkunden (Papyri, Ostraka, Inschriften, Mumienschildern usw.) Ägyptens sich vorfinden, Amsterdam, 1967², col. 451.

- 8-9 Le sens peut être celui de cuire les pains en question sous une forme particulière qui est celle des pains eucharistiques.
- 9 Le mot **ΠΡΟΣΦΟΡΑ** est rédigé avec un espace entre les deux dernières syllabes, à cause du relief de l'ostracon à cet endroit. Il s'agit très certainement du pain de l'offrande eucharistique ²⁸. À noter le **Φ** en « clef de sol », assez caractéristique.

N.B. : cette écriture est dans son ensemble assez particulière ²⁹, avec des lettres très détachées et régulières (tant en hauteur qu'en largeur sur des lignes très droites); on remarque notamment les surlignes légèrement convexes et décalées sur les lettres isolées, les **Π** « carrés », les **Ε** avec une barre médiane plus longue et les **Χ** composés d'un X avec une barre inférieure horizontale qui débordent largement.

O. Thebfao 18

Photos : NB_2002_1074, 1075

Région thébaine (?)

14,5 × 8,5 cm

Calcaire ; complet

Écriture régulière, d'assez grande taille (encre noire) ; opisthographe

Début de lettre (inachevée) avec compte pour acheter de l'ail (de la même main que la précédente)

Recto

- 1 **ⲫ** **ϣ**ⲟⲣⲡ̄ **ⲙ**ⲉⲛ **ⲧ**ⲱⲛⲉ
2 **ⲉ**ⲣⲟⲕ' **ⲉ**ⲓⲥ **ϣ**ⲧⲟⲟϣ
3 **ⲛ**ⲱⲉ **ⲛ**ⲥⲟⲙⲧ̄ **ⲁ**ἴⲧⲁϣ
4 **ⲥ**ⲟϣ **ⲛ**ⲱⲭⲏⲛ
5 **ⲛ**ⲁⲕ **ⲙ**ⲡⲣ̄

Verso

- 6 **ϣ**ⲓⲛⲉ **ⲛ**ⲥⲁ **ⲟ**ϣⲟⲛ'
7 **ⲧ**ⲛⲁⲭⲟ

ⲫ *En premier lieu je te salue. Voici quatre che de bronze, je te les ai rendus en ail ; ne réclame plus rien. J'enverrai (?)...*

- 3 Le *che* est une monnaie d'appellation courante dans la région thébaine ³⁰ ; on remarque **ⲥⲟⲙⲧ̄** mis pour **ⲥⲟⲙⲛⲧ̄** et **ⲧⲁϣ** mis pour **ⲧⲁⲁϣ**.
- 4 La barre inférieure du **ⲭ** débordent vers le **ϣ** précédent, créant à la ligne inférieure comme une surligne sur **ⲛⲁⲕ**.

²⁸ Voir W.E. CRUM, *CD*, 254a : **ⲟϣⲟⲉⲓⲕ ⲙⲡⲣⲟⲥⲟⲣⲁ** (Ryl. 110).

²⁹ On observe une grande parenté d'écriture avec celle de Marcos, scribe et « très humble prêtre du *topos* de Saint-Marc l'Évangéliste de la montagne de Djémé » (Ép. 84) vers le début du VII^e siècle ; cf. Ch. HEURTEL, *BIFAO* 103, p. 305. La documentation identifiée de sa main

comprend une vingtaine de pièces en tout, dispersées notamment entre le *topos* d'Épiphanie (4 ostraca et 3 papyrus), celui de Saint-Marc à Gournet Mourraï (5 ostraca) et la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna (6 ostraca dont 2 calcaires) ; le dossier est en cours d'étude par Anne Boud'hors et Chantal Heurtel.

³⁰ Voir Fl. CALAMENT, « Règlements de comptes à Djémé... d'après les ostraca coptes du Louvre », dans Chr. Cannuyer (éd.), *Études coptes VIII*, CBC 13, Louvain, 2003, p. 52-53.

- ### ***O. Theblfao 19***

Région thébaine (?)

Début de lettre (inachevée)

- 2 On remarque qu'il n'y a aucune surligne sur ΜΝΝϞΩϞ.
3 Changement de dentale: ΔΑΜΟ mis pour ΤΑΜΟ (cf. *supra*, O. ThebIfao 6); comme dans l'ostracon précédent, alors que la place existe pour continuer, la rédaction s'interrompt brusquement avant d'en arriver au vif du sujet.

Région thébaine (?)

Début de lettre, au chef d'une communauté?

- 2 On passe ici de la deuxième personne du singulier avec **ΕΡΟΚ** à la deuxième personne du
pluriel avec **ΝΕΤΝ**, ce qui est pratique courante.
- 3 Il faut sans doute restituer **ΠΟΜΕ** comme terme générique (au sens de famille ou, plus précisé-
ment dans notre contexte, de communauté); le copte emploie plus volontiers habituellement
le terme **ΗΙ** (la « maisonnée ») ou celui de **ΛΛΟC** (le « peuple »). On peut aussi proposer le mot
CННΥ (pluriel de **CON** « frère »).

O. ThebIfao 21

Photos : NB_2002_1091, 1089, 1090

Région thébaine (?)

8,5 × 5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture assez régulière, de taille moyenne (encre noire) ; opisthographie

Lettre concernant un échange de courrier

Recto

1 ΡΕϢ]Ϣ̄ϢϢ̄ Ϣ̄ΠΠΟΥΤΕ
 2] . Ϣ̄ΟΥϢϢ̄ Ϣ̄ΠΠΖΥ
 3 Π Ϣ̄ΡΙ Τ]ΑΓΑΠΗ ΝΓϢ̄ ΝΙΕΠΙϢ̄
 4 ΤΟΛΗ Μ̄Ν]ΤΚΕΟΥΕΙ Ε̄Μ
 5]ΜΕΕΤ

Verso

6 ΑΥϢ̄ Ν̄ΤΟ · [
 7 ΝΙΜ Ϣ̄ ΟΥϢ̄[ΛΙ
 8 Π̄Μ[ΠΧΟΕΙϢ̄

Tranche

9 ΜΙϢ̄ΙΟΥ[

... ser]viteur de Dieu [...] j'adore la sem[elle ; aie] la bonté de donner ces let[tres avec] l'autre [...] et [...] chaque [...]. Ϣ̄ Sa[lut dans le Sei]gneur ! [...]

- 2-3 L'expression Ϣ̄ΟΥϢϢ̄ Ϣ̄ΠΠΖΥΠΟΠΟΔΙΟΝ est incomplète ³¹ ; on trouve plus couramment : Ϣ̄ΑΣΠΑΖΕ Ϣ̄ΠΠΖΥΠΟΠΟΔΙΟΝ Ν̄ΝΕΚΟΥΕΡΗΤΕ (« j'embrasse la semelle de tes pieds ») où le mot grec ὑποπόδιον désigne un petit escabeau, un marchepied, un tabouret. Il faut l'imaginer ici comme une abréviation (voir aussi *supra*, O. ThebIfao 16).
- 4 On doit selon toute vraisemblance restituer en début de ligne la fin du mot grec ἐπιστολή (« lettre »).
- 8 Il s'agit bien ici de la formule de salutation : le Π devant Ϣ̄ΠΠΧΟΕΙϢ̄ doit être alors une erreur...

O. ThebIfao 22

Photos : FDC_01_0115, 0116

C 835

Région thébaine (?)

14,5 × 4,5 cm

Calcaire ; lacunaire (le verso est presque totalement effacé)

Écriture assez régulière (encre noire, rouge en partie droite du verso ³² et noire à gauche) ; opisthographie

Lettre avec échange de salutations

³¹ On la rencontre dans son intégralité par exemple dans W.E. CRUM, *Short Texts from Coptic Ostraca and Papyri*, Londres, 1921, n° 189. La signification du mot ΟΥϢ̄Ϣ̄ est celle de saluer, adorer ou encore embrasser car cette formule de salutation est calquée sur la réalité où les moines joignaient le geste

à la parole. Voir à ce sujet la communication de Chantal Heurtel lors de la XI^e Journée d'études coptes à Strasbourg, 12-14 juin 2003, sur « Le baiser copte » (actes à paraître dans *Études coptes IX*, CBC 14, Louvain).

³² La présence d'encre rouge est aussi attestée par l'archéologie : dans son journal

de fouilles, après le détail de la campagne de 1939, Bernard Bruyère mentionne, dans la « liste des trouvailles de M. Baraize au musée du Caire – 1912 », les N°s 43659 = esquisses sur calcaire et 43667 = pinceau à ocre rouge.

Recto (presque totalement effacé)

1] ΠΦΟΡΠ ΜΠΧ ··· [

2] ·· ΧΕ ΕΛΟΥΦ ··· ΖΑΪϞΟΥΝ · [

3] Α ··· [

4] Χ · Ϊ ··· [

5] Φ ········· [

6] ΕΑΑ ········· [

7] ΑΝΓΟ · Υ ······· [

Verso

8 ΠΕ]ΝΕΙΩΤ ΝΓΑΠΟΛΑΥΕ ΜΠΕΡ

9 ΣΜΟ]Υ ΤΝΩΪΝΕ ΔΕ ΕΠΕΚΩΗΡΕ

10 ΑΒΡΑΣΑΜ ΕΜΑΤΕ ΟΥΧΑΪ ΣΜΠΧΟΕΙΣ

11 ΝΤΟΚ ΣΩΚ ΠΕ · ΝCON ΑΝΔΡΕΑΣ ΑΡΙ

12 Π]ΝΑ ΜΠΡΩΦ ΝΩΟΥΕΙ ΕΝΣΗΤ

13] ΦΣΑΝΝ[

... notre père que tu jouisses de sa [bénédicti]on et nous saluons beaucoup ton fils Abraham. Salut dans le Seigneur ! Toi aussi, notre frère André, aie l'amabilité de ne pas rester sans aller au Nord [...]]lea[n ...

- 13 On peut sans peine restituer un anthroponyme à la fin du texte : ΙΩΣΑΝΝΗΣ.

O. Thebfao 23

Photos : FDC_01_0348, 0349

N° séquestre = 13325 ; C 1983

Région thébaine (?)

7 × 8,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture cursive assez régulière (encre noire) ; opisthographe

Lettre avec salutation finale

Recto

1]Φ[

2]ΜΟΟ[

3]ΠΕΟΥ · [

4]ΕΩΩΠ[ε

5]ΠΧΩΗ[

6]ΝΑΥ[

7] ·· ΑΪ · [

8]Ρ ·· [

Verso

9] ·· [

10]ΦΤϞ[

11]CON ΟΥΧΑΪ

12 ΣΜ]ΠΧΟΕΙΣ †

13 ΑC]ΠΑΖΕ ΜΜΟΤΝ †

...] frère. Salut dans le Seigneur ! Je vous embrasse. †

- 4 On peut sans doute restituer ici la conjonction ΕΩΩΠΕ (du verbe ΩΩΠΕ «devenir», «arriver», «survenir»).
- 11-12 La fin de la lettre se termine vraisemblablement sur le mot CON («frère») qui est surligné en finale, suivi de la formule typique de salutation.

- 6-7 Nous avons ici affaire à un chiffre avec $\Sigma\overline{\text{M}}\text{NE}$ mis pour ΣMENE (« quatre-vingts ») et TE forme construite de TOY (« cinq »).
- 7 Quel est ici le sens de $\Sigma\text{ΠOT}$ (« brasse »), c'est-à-dire une unité de mesure correspondant à l'envergure des bras (longueur des deux bras étendus, de l'extrémité d'une main à l'autre), connue en grec par le terme $\delta\rho\gamma\upsilon\alpha$ ³³ ? Malheureusement le terme qui aurait pu nous éclairer manque à la ligne 2.

O. Thebfao 26

Photos : FDC_01_0198, 0199, 0200, 0193 et NB_2002_1101, 1102, 1103

Région thébaine (?)

N° séquestre : 50 (?) et 13320 ; C 2089 + C 2118

7,5 × 8 cm et 5,5 × 4,5 cm

Calcaire ; lacunaire (en deux éclats jointifs)

Écriture assez grossière (encre noire)

Lettre ?

- | | | |
|----|-----------------------|----------------------|
| 1 |]ΟΥΩΝ[| ...] bénis-nous [... |
| 2 |]ΦΑΡΕ ΠΡ[| |
| 3 |]ΞΕ'ΑΥΩ ΠΤΕΛΗ · [| |
| 4 |] · ΥΦΟΥΠΕ ΠΖΗΥ[| |
| 5 |] · · · · · ς | |
| 6 |] · ΕΡΧΦΚ · [| |
| 7 |]ΠΕ · [...]ΗÇΑΥΝΕ · [| |
| 8 |] · ΕΥΝΟϢ.ΤΛΟ · [| |
| 9 | ς]ΜΟΥ ΕΡΟΝ[| |
| 10 |]ΕΙΚΛ · · [| |

- 2 ΦΑΡΕ indique un verbe au présent de l'habitude et ne se traduit pas toujours.
- 9 On reconnaît simplement ici l'expression $\varsigma\text{ΜΟΥ ΕΡΟΝ}$, qui doit se trouver vers la fin de la lettre.

N.B. : un examen attentif des écritures m'a permis d'établir un raccord entre ces deux fragments (C 2118 et C 2089), deux éclats jointifs isolés l'un de l'autre et composant une pièce malgré tout très lacunaire.

³³ Une occurrence par exemple dans les Actes des Apôtres (27, 28) où il s'agit d'une mesure de profondeur de l'eau. Le terme grec désigne plutôt une mesure de longueur (de quatre coudées ou six pieds) ou encore

d'arpentage (de neuf palmes et demie). D'après un renseignement communiqué par Anne Boud'hors, un ostracon de la tombe TT 29 à Cheikh Abd al-Gourna (O. 29467) utilise la formule $\text{ΠΙΜΗΤ ΝΕΠΟΤ ΝΧΑΡΤΗΣ}$

(« ces dix brasses de papyrus »). Le véritable sens de l'unité de longueur ici nous échappe certainement : presque deux mètres multipliés par dix semblent faire en effet un chiffre énorme !

O. Thebfao 27

Photos : FDC_01_0444, 0445

N° séquestre = 13888 (?); C 2015

Région thébaine (?)

2,5 × 6,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture cursive et régulière (encre noire) ; opisthographe

Lettre ?

Recto

1 ⲡⲗⲓ
2 ⲗⲩⲩⲓ
3 ⲥⲧⲓ
4 ⲛⲗⲓ
5 ⲧⲗⲓ
6 Ⲉⲧⲧⲓ
7 ⲣⲏⲧⲓ
8 ⲡⲓⲓⲓ

Verso

9 ⲓⲣⲟⲥ
10 ⲓⲕⲗ
11 ⲓⲟⲩⲥ
12 ⲓⲈⲥ

O. Thebfao 28

Photos : NB_2002_1077, 1076

Région thébaine (?)

13 × 8,5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture malhabile, assez grossière (encre noire) ; opisthographe

Lettre et mémorandum (inachevés)

Recto

1 ⲡⲓ ⲥⲡⲟⲩⲗⲗⲥⲉ ⲛⲓⲩⲱⲏⲉ
2 ⲛⲓⲥⲗ ⲟⲩⲣⲙⲡⲓⲱⲏⲗⲉⲓ
3 Ⲉⲩⲱⲃⲏⲣ ⲏⲧⲗⲕ ⲡⲈ
4 ⲛⲑⲭⲟⲟⲥ ⲛⲕⲩⲣⲓ
5 ⲕⲟⲥ ⲛⲙⲭⲱⲗ
6 ⲭⲈ ⲓⲟⲩⲱⲩⲱ ⲓⲧ
7 ⲓⲟⲓⲈⲓⲧ

Verso

8 ⲏⲧⲗⲧⲗⲟⲩⲩⲧⲓ ⲓⲧ
9 ⲧⲓ ⲙⲓⲣⲧⲓ
1 ⲏⲗⲓ ⲏⲈ ⲏⲣⲗⲏ ⲏⲈⲡⲓⲥⲕ
2 ⲏⲧⲗⲩⲩⲩⲡⲟⲩⲣⲗⲁⲩⲏ
3 ⲛⲗ ⲧⲕⲗⲈⲣⲈⲥⲓⲥ ⲏⲏⲈⲓⲥ
4 ⲧⲟⲣⲓⲟⲥ

ⲡⲓ Hâte-toi d'(aller) chercher un homme de Pechinaï, qui soit un compagnon à toi, qu'il dise à Kurikos et à Djôl (?): je veux [...]. ⲧⲓ Ne donne pas [...]

- 2 Le toponyme de ⲡⲓⲱⲏⲗⲉⲓ se lit très clairement à la fin de la ligne ; il s'agit vraisemblablement d'une localité relativement voisine, dont le nom est par ailleurs amplement attesté dans la région thébaine ³⁴.

³⁴ Voir à ce sujet, Fl. CALAMENT, CBC 13, p. 50, à propos de l'ostrakon du Louvre AF 12258.

- 5 La fin de ligne est incertaine, quoique sans difficulté de lecture ; on a sans doute $\overline{\text{NM}}$ inversé, mis pour $\overline{\text{MN}}$ (il peut s'agir d'un archaïsme du sahidique : Crum, *CD*, 169b), puis un second anthroponyme, $\text{X}\overline{\text{WL}}$ (variante de CWL ?), non attesté dans Heuser, *Personennamen* ³⁵. On peut voir peut-être une confusion ici du rédacteur avec le mot EMXWL (ou $\overline{\text{MXWL}}$) (« l'oignon »).
- 9 On trouve la forme TI pour le verbe t , classique en dialecte thébain.

Voici les noms des évêques qui ont signé pour l'excommunication de Nestorius...

- 1 EPICK est l'abréviation usuelle du grec ἐπίσκοπος .
- 3 $\text{TKA}\overline{\text{ΘEP}}\text{ECIC}$ est mis pour $\text{T-KA}\overline{\text{ΘAIPE}}\text{CIC}$, qui désigne la dégradation d'un ecclésiastique.

■ 3. Exercices d'écriture : O. Theblfao 29 à 40

Les douze pièces suivantes sont le plus souvent des textes pieux, prières ou extraits bibliques, destinés à l'édification des moines et copiés (d'une écriture appliquée quelquefois particulièrement soignée) ou rédigés sous la dictée (d'une écriture plus hésitante). Un « ancien » délivre ainsi son enseignement de sagesse à l'intention et à l'usage d'un plus jeune. Il peut aussi s'agir d'exercices libres, où l'auteur se présente à l'occasion : « (c'est) moi, Untel... », en se recommandant à la prière de ses frères, « priez (pour moi) ». Comme dans le cas des lettres, on note des exercices interrompus. Quelques-uns sont manifestement des palimpsestes, ou bien sont rédigés sur plusieurs faces avec des lettres de différentes tailles, disposées parfois de manière aléatoire en séquence ou dans l'espace. Là encore, on remarque très souvent la présence de différents modèles de croix († , † , p) ou du staurogramme Ⳉ , au départ de l'exercice ou bien encadrant une formule particulière.

O. Theblfao 29

Photos : NB_2002_1081, 1082, 1080

Région thébaine (?)

10,5 × 8 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture grossière, non exercée, lettres de taille moyenne (encre noire) ; opisthographe

Exercice ? (de la même main que O. Theblfao 9)

³⁵ Un apa CWL est mentionné à Saqqâra dans une longue litanie de martyrs : J.E. QUIBELL, H. THOMPSON, *The Monastery of Apa Jeremias, Excavations at Saqqara* (1908-9,

1909-10), Le Caire, 1912, n° 203 p. 59-61 ; fondateur d'un monastère, il est fêté le 29 de ⲙⲱⲡ .

Recto

1 ⲡ ⲟⲩⲟⲭⲏⲙ ⲡⲓⲁ[
 2 ⲧⲏⲉ ⲡⲉⲧⲁⲓ[
 3 ⲱⲱⲡⲉ
 4 ⲣⲟⲙⲉⲉⲧ[
 5 ⲭⲟ · · ⲛ · [
 6 ⲧⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲕ[

Verso

1 ·]ⲡⲁⲱⲏ[
 2]ⲏⲁⲟⲭⲁ ⲕⲩⲣⲓⲟⲩ
 3]ⲱⲙⲁⲓ ⲱⲛⲁ ⲕⲟⲓⲛⲟⲓ
 4] · ⲓⲏⲁⲓⲧⲱ
 5] · ⲣⲉ ⲡⲉϥⲙⲛⲟⲩ
 6] · ⲣⲉ ⲡⲓⲁⲟⲭⲁ
 7]ⲁⲓⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲧⲱⲓ · [

ⲡ [...]

...] *la doctrine du Seigneur* [...] *cette doctrine* [...]

N.B. : le verso est rédigé en grec, après une première ligne intraduisible, sous laquelle a été tiré un trait.

O. Theb1fao 30

Photos : NB_2002_1096, 1097, 1098

Région thébaine (?)

10 × 9 cm

Poterie (pâte rouge orangé, côtelée à l'intérieur); lacunaire

Écriture grossière avec lettres d'assez grande taille (encre noire)

Conseils monastiques ?

1	ⲥ]ⲁⲙⲏⲛ[... <i>A]men. [...] au soir de chaque j[our ...] au soir de chaque jour.</i>
2] · ⲥⲓⲣⲟⲩⲥⲉ ⲙ[ⲙⲏⲛⲉ	ⲡⲡ <i>Place ta confiance dans (?), tiens-toi debout jusqu'à ce qu'il (?)</i>
3] · ⲟⲩ ⲛⲉⲱⲧⲏ · [<i>[...] le soir de chaque jour [...]; salut dans le Seigneur !</i>
4] · ⲥ ⲥⲓⲣⲟⲩⲥⲉ ⲙⲙⲏⲛⲉ	
5	ⲡⲣⲕⲱ ⲥⲧⲏⲕ ⲉⲡⲥⲟⲟⲩ	
6	ⲥⲥ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲱⲁⲛⲧⲉⲑ	
7	ⲉ]ⲃⲟⲗ ⲥⲓⲣⲟⲩⲥⲉ ⲙⲙⲏⲛⲉ	
8]ⲭⲉ ⲟⲩⲭⲁⲓ ⲥⲙⲡⲭⲟⲉⲓ[ⲥ	

2,4,7 On trouve, à trois reprises, la même expression ⲥⲓⲣⲟⲩⲥⲉ ⲙⲙⲏⲛⲉ (« le soir de chaque jour »), qui fait fortement penser aux *Apophthegmata Patrum*, sentences des Pères du désert ou recommandations destinées aux moines.

3 On a un verbe, indéterminé, au conjonctif et à la deuxième personne du singulier ⲛⲉ̄.

5-6 ⲕⲱ ⲛⲥⲏⲧ + ⲉ signifie « compter sur », « avoir confiance en », « se fier à » ; à propos de l'expression ⲕⲱ ⲛⲥⲏⲧ, W.E. Crum (CD 715b) donne comme exemple ⲉϥⲕⲱ ⲛⲥⲧⲏⲩϥ ⲉⲥⲩⲛⲁⲓⲣⲉ (Ms. Pierpont Morgan Library 1838, où ⲉⲥⲩⲛⲁⲓⲣⲉ vient du grec συνάγω ; cf. Förster, *Wörterbuch*, p. 772-774), d'où l'on peut émettre l'hypothèse du dernier mot se terminant à la ligne suivante :

COOYΣC (l'article Π a été mis à la place de Τ ici, dans une possible confusion avec Π-CΦOYΣ qui existe aussi et a le même sens). C'est l'équivalent du grec ἐκκλησία, c'est-à-dire « rassemblement » et « assemblée » d'où communauté religieuse ou congrégation. Une autre possibilité est de lire, en fin de ligne, le mot COOY (« six »), ce qui ne fait pas beaucoup sens avec ce qui précède, et à la ligne suivante, ΑΣΕΡΑΤΚ. Là encore, la traduction n'est pas satisfaisante.

O. Thebfao 31

Photos : NB_2002_1070, 1069

Région thébaine (?)

18,5 × 14 cm

Calcaire ; lacunaire

Belle écriture régulière, lettres d'assez grande taille (recto/verso) et écriture grossière et malhabile (en haut du recto) ; encre noire ; opisthographe

Exercice avec prières (recto) et versets du psaume 118 (117), 20-21 (verso)

Recto

1 ⲓⲥ ⲑⲉⲟⲥ ⲡ

2 ⲛⲛ ⲛⲓⲛⲛ

1 ⲟⲗⲏⲗ ⲉⲭⲟⲓ ⲛ · [

2 ⲙⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲙ [

3 ⲡⲗⲟⲑⲟⲥ ⲁⲙ · [

Verso

1 ⲧⲁⲓ ⲧⲓⲧⲡⲓⲗⲏ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ

2 ⲛⲁⲓⲕⲓⲟⲥ ⲛⲉⲧⲛⲛⲏⲩ ⲉⲑⲟⲩⲛ

3 ⲛⲑⲏⲧⲥ ⲛⲁⲟⲩⲟⲩⲛⲑ ⲛⲁⲕ

4 ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ

Recto texte 1

ⲓⲥ Un seul Dieu ⲡ Dans la paix.

- 1-2 Les deux premières lignes sont rédigées d'une écriture très hésitante et grossière, sans rapport avec le reste du texte ; ⲛⲓⲛⲛ est mis pour ⲧ-ⲉⲓⲡⲛⲛⲏ.

Recto texte 2

Priez pour moi [...] les bien-aimés [...] la parole [...]

Verso

C'est ici la porte du Seigneur ; les justes peuvent y passer. Je te rendrai grâce, Seigneur...

- 3-4 Le début du verset 21 est resté inachevé, en cours de rédaction ; il devait se terminer par ⲭⲉ ⲁⲕⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟⲓ (« car tu m'a exaucé »).

N.B. : Les deux phrases ci-dessus sont rédigées de la même main et ont peut-être un lien entre elles (la première introduirait la seconde, empruntée aux psaumes).

O. Thebfao 32

Photos : NB_2002_1073, 1071, 1072

Région thébaine (?)

14,5 × 18,5 cm

Calcaire ; lacunaire (plusieurs éclats manquants)

Écriture grossière, non exercée avec lettres d'assez grande taille (encre noire) ; opisthographe

Exercices : formule trinitaire, II Samuel, 1-2 (recto) et Psaume 89 (88), 20-22 (verso)

Recto

1]ΠΙΩΤ ΠΩΗΡΕ ΠΕΠΝΑ
 2 ΕΤΟΥ]ΑΛΒ ΖΑΜΗΝ Ε[
 3]ΒΟΗΘΙΑ ΖΑΜ[ΗΝ ΠΙΩΤ
 4 ΠΩΗΡΕ ΠΕΠ[ΝΑ ΕΤΟΥ
 5 ΑΛΒ ΖΑΜΗΝ ΑΣΦ[ΩΠΕ ΜΝ
 6 ΝCΑ ΤΡΕ CΑΟΥΛ Μ[ΟΥ ΔΑΔ
 7 ΑΥΚΟΤΥ ΕΥΖΙΟΥΕ Ν[CΑ ΠΑΜΑ
 8 ΑΗΚ ΑΥΩ ΔΑΥΙΑ ΑΥΖΜ[ΟΟC
 9 ΖΝ CΕΚΕΛΑΚ ΝΖΟΥ CΝΑ[Υ
 10 ΖΜ ΠΜΕΖΦΟΜΤ ΔΕ ΝΖΟΥ[Υ
 11]ΖΜΠΕΥΦΑΧΕ ΤΑΦ[
 12]. ΟΝΕΘ .[

Verso

1 ΑΪΧΙCΕ Ν]ΟΥCΩΤΠ ΕΒΟΛ
 2 ΖΜ ΠΑΛΛΟ]C ΑΪΘΙΝΕ ΝΑΛΥΕΙΑ
 3 ΠΑΖΜΖΑΛ ΑΪ]ΤΩΖC ΜΜΟΥ ΜΠΑΝΕΖ
 4 ΕΤΟΥΑΛΒ]ΤΑΒΙΧ ΤΕΤΝΑΤΤΟΤΥ
 5 ΑΥΩ ΝΑΒΕ]ΟΙ ΝΑΤΦΟΜ ΝΑΥ ΠΧ[ΑΧΕ

Recto

Le Père, le Fils, [l'Esprit Sa]int, Amen. [...] Viens en aide, A[men. Le Père,] le Fils, l'Es[prit Sa]int. Amen. [A]près que Saül fut m[ort, David était revenu de battre les Amalécites, et David demeurait depuis deux jours à Ciqlag. Le troisième jour, [...]. [...] dans son discours [...]

- 1 **ΙΩΤ** est ici la forme contractée du mot **ΕΙΩΤ**, aussi attestée dans plusieurs dialectes (dont le sahidique et le fayoumique) ; en fin de ligne, doit se trouver **ΠΕ-ΠΝΑ**, abréviation du mot grec **πνεῦμα**, qu'il faut restituer aussi à la ligne 4. La formule trinitaire est ainsi répétée deux fois.
- 5 En milieu de ligne est introduit le passage emprunté à Samuel, commençant par **ΑΣΦΩΠΕ...**
- 7-8 Il faut restituer ici le nom des Amalécites ³⁶, **Π-ΑΜΑΛΗΚ**.
- 9 **CΕΚΕΛΑΚ** mis pour Ciqlag ³⁷.

³⁶ Ces tribus sémitiques, nomadisant dans le sud du Néguev et adversaires des Hébreux, furent définitivement vaincues par David.

³⁷ Cité méridionale du royaume de Juda, appartenant à la tribu de Siméon, elle est mentionnée à plusieurs reprises par la Bible : dans Josué (15 : 31 et 19 : 5), Samuel (I 27 :

6, 30 : 1, 30 : 14 et 30 : 26 et II 1 : 1 et 4 : 10), Chroniques (4 : 30, 12 : 1 et 12 : 21) et Néhémie (11 : 28) ; le nom peut être orthographié aussi Tsiklag ou Ciqlag. L. DIEU, « Le texte copte-sahidique des Livres de Samuel », *Muséon* 59, 1946, p. 445-452 : il renvoie au texte complet des deux Livres de Samuel dans un codex de

la Pierpont Morgan Library (M 567), provenant du monastère Saint-Michel de Hamouli au Fayoum ; voir aussi J. DRESCHER, « The Coptic (Sahidic) Version of Kingdoms I, II (Samuel I, II) », *CSCO* 313-314, Louvain, 1970, p. 98.

- 10 **DOMT** est mis ici pour **DOMNT**, avec **ME2** devant qui indique un nombre ordinal («le troisième») dans notre cas (Crum, *CD* 208).
- 11-12 Les deux dernières lignes appartiennent manifestement à un autre texte, qui n'a pu être identifié, et le passage précédent s'arrête assez brusquement en cours de récit.

Verso

[J'ai élevé] un élu du [milieu de mon peuple]; J'ai trouvé David, [mon serviteur; je l'ai] oint de mon huile [sainte]; ma main le soutiendra [et mon] bras le rendra fort; l'ennemi...

- 45 ΤΕΤΝΑ†ΤΟΤϣ est mis pour ΤΕΤΝΑ†ΤΟΟΤϣ de manière classique et ΠΧΛΧΕ pour ΜΠΧΛΧΕ : en effet, le psaume se poursuit par « ne pourra le tromper », c'est-à-dire par une forme négative. Encore une fois, le texte s'interrompt brutalement au milieu d'un verset.

O. Theblfao 33

Photos : FDC 01 0376, 0377

C 2058

Région thébaine (?)

9,5 × 6 cm

Calcaire ; lacunaire et très effacé (surtout au recto)

Écriture assez grossière (encre noire); opisthographe

Palimpseste avec prière?

Recto

- 1]· ΕΠΑΛΛΩΦΥΛΟΣ ΑΙΤΗ· [
2]ΡΟΥ ΜΠΑΕΙΩΤ·ΑΙΒΙ ΝΤ[
3]ΦΤ·ΑΪΒΙ ΝΟΥΝΟΒ ΝΕΒΕ[
4]ΣΟΟΥΝ ΠΙΕΦΤ·ΑΥΧΙΣΕ ΝΤ[
5]ΟΡΠΚΩ ΤΗΡΣ· ΠΑΛΛΟΣ[
6]ΡΟΥΝΗ· ΩΛΗΛ ΕΒΟΛ

Verso

- 7]ΕΙΘΟΞ [
- 8] · ΟΝΟC · ΟΥ . . . [
- 9]Τ [
- 10] · ΕΙΦΤ ΛΗ [
- 11] · CΟΟΥ ΝΓ [
- 12] . . . ΕΙ [
- 13]† · ΕΙΚΑ [
- 14] · ΟΤΒΝΕCΦΥ ΜΠ[
- 15]ΜΠΑΕΙΦΤ . . [
- 16] ΕΙ . . [

... l'étranger (?) [...] de mon père. J'ai porté [...] j'ai porté un grand [...] connaissent (?) le père; ils ont élevé toute la [...] mon peuple [...] prie (?) [...] de mon père [...

- ¹ Le mot ἄλλόφουλος n'est pas certain ici ; il est aussi absent du dictionnaire de H. Förster (*Wörterbuch*).

O. ThebIfao 34

photos : FDC_01_0096, 0097, 0375

C 913

Région thébaine (?)

10 × 5,5 cm

Calcaire ; complet ?

Écriture assez régulière, de grande taille ; encre noire ; opisthographe

Exercice avec prière au dos

Recto

- 1 ⲡ ⲁⲓⲕⲓⲟⲥ
 2 ⲁⲉ ⲗⲏⲗ ⲙⲡⲭ
 3 ⲟⲉⲓⲥ ⲣⲉ ⲡⲉⲥ
 4 ⲙⲟⲩ ⲡⲣⲉⲡⲓⲛⲉⲭ

Verso

- 1 ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲛ
 2 ⲡ · ⲩⲧⲉ
 3 ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲛ

*Recto**ⲡ Et les justes prient le Seigneur que la bénédiction [...]*

- 1 On a sans doute ⲁⲓⲕⲓⲟⲥ mis pour le grec δίκαιος.
 2-3 Certaines lettres sont apparemment manquantes : (ϣ)ⲗⲏⲗ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ (ⲉ)ⲣⲉ ⲡⲥⲙⲟⲩ etc.
 4 Le dernier mot est impossible à rétablir.

*Verso**Bénis-nous, Dieu, Bénis-nous...*

- 2-3 C'est certainement ⲡⲛⲩⲩⲧⲉ (mis pour ⲡⲛⲟⲩⲩⲧⲉ) qu'il faut restituer ici, même si le N n'est pas lisible ; de même la suite se devine seulement par comparaison avec la première ligne mais les lettres ne sont pas formées : cette formule ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲛ clôt souvent un texte (cf. *supra*, O. ThebIfao 26).

N.B. : on remarque la forme très particulière des ⲉ avec la barre médiane plus longue et au bout une petite barre transversale.

O. Theblfao 35

Photos: FDC_01_0480, 0481

C 1864

Région thébaine (?)

 $8,5 \times 6,5 \text{ cm}$

Calcaire ; très lacunaire et effacé

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire); opisthographe

Exercice avec prière?

Recto

1 ⲉⲛⲓⲛⲟⲩ . [

$$2 \quad \vdash \dots \vdash [$$
$$3 \quad] \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot [$$

Verso

$$1 \quad] \quad . \quad . \quad . \quad . \quad . \quad [$$
$$2 \quad] \cdots \mathfrak{W}[$$
$$3 \quad] \dots \dot{\mathbf{K}}[$$

Recto

‡ Dieu (?) [... ‡ ...

- ¹ Le texte commence éventuellement par ΠΝΟΥΤΕ rédigé de manière très maladroite, la suite est illisible, de même que le verso.

O. Theblfao 36

Photos : FDC 01 0417, 0418, 0416, 0415 N° séquestre = 13319 ; C 2000

Région thébaine (?)

 $8,2 \times 1,8 \text{ cm}$

Calcaire (bloc irrégulier); lacunaire?

Écriture assez régulière (encre noire); opisthographe

Exercices ?

Face 1

1 ⲧⲟⲟⲡ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲓⲛ

2 ΣΤΟΟΥΕ ΨΑΡΟΥΣ.

Face 2

1 ~~ΚΟΟΥΪΝΚΟΥΪ~~

2 $\overline{\text{NKOY}}\ddot{\text{I}} \overline{\text{NKOY}}\ddot{\text{I}}$

Face 3 (illisible)

1

✠ *Et je suis, moi, du matin jusqu'au soir*

Petit (d'entre ou parmi) les petits, les petits, les petits...

- 1-2 (face 2) La première ligne de cette face a été barrée; le mot **ΚΟΥΙ** (équivalent de **ΘΗΜ** ; Crum, *CD* 563) est répété quatre fois, avec une variante au début (**ΚΟΟΥΙ** qui est plutôt une faute d'ailleurs) puis précédé ensuite de $\bar{\text{N}}$.

O. Thebfao 37

Photos : FDC_01_0113, 0114

N° séquestre = 13323 ; C 2153

Région thébaine (?)

15 × 7,5 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture irrégulière (encre noire et lavis rouge dans la partie supérieure et à l'arrière)

Palimpseste avec exercice d'écriture

1 † P €[...] † [...] † Moi [...] Paul [...] † priez [...]
 2 ⲪⲚ []
 3 ⲙⲚ ⲁⲛ . . ⲟ ⲑ . . . []
 4 † ⲁⲁⲛⲟⲕ ⲕⲁⲛ []
 5 ⲡⲁⲓⲛⲟⲕ ⲡⲣⲉⲓⲱ[]
 6 † ⲁⲁⲁⲱⲁⲛⲁ ⲉ . . ⲁ]
 7]ⲱⲧ . [.]ⲁ[]
 8]...[]

N.B. : quelques mots seulement sont encore lisibles car deux textes au moins sont superposés ; la partie supérieure a été partiellement effacée.

O. Thebfao 38

Photos : FDC_01_0256, 0257, 0258

N° séquestre = 13338 (?) ; C 2120

Région thébaine (?)

15 × 10 cm

Calcaire ; complet ? (effacé surtout au verso)

Écriture assez grossière, plusieurs tailles de lettres (encre noire) ; opisthographe

Palimpseste avec exercice d'écriture

Recto

1 † ⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙ] † [...] Moi Mè[...
 2 ⲱⲁ]
 3 ⲱ ⲱ
 4 ⲑ ⲑ

- 1 L'anthroponyme en bout de ligne est peut-être celui de ⲙⲙⲛⲁ(C), très courant mais non lisible car la finale est escamotée ; c'est sans doute le rédacteur lui-même qui n'est pas habitué à signer de son propre nom.
- 2 Le rédacteur a sans doute tenté d'écrire ensuite ⲱⲁⲛⲁ (« priez »), souvent suivi de ⲉⲕⲱⲓ « pour moi », sur ce type de document comme sur des graffiti (cf. *supra*, O. Thebfao 31) ; à noter que l'abréviation courante du mot « prière » dans les manuscrits se note ⲱⲁ̅.
- 3-4 Les lettres ⲱ et ⲑ, qui se suivent dans l'alphabet, sont superposées deux à deux, et de tailles différentes.

Verso

Traces de ⲱ, ⲕ et d'autres lettres ? Pas de véritables lignes.

O. Thebfao 39

Photo : FDC_01_0244 N° séquestre = 13240 ; C 2123 (numéro 273 au crayon)

Région thébaine (?)

18 × 12 cm

Calcaire ; complet

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire)

Exercice d'écriture

- 1 ⲁⲓⲥ · ⲓⲥⲟⲩⲩⲟ
 2 ⲙⲥⲟⲕⲟⲩ
 3 ⲁⲓⲥⲓⲥⲁⲩⲟⲩ

N.B. : plusieurs lettres (notamment ⲁ, ⲓ et ⲥ dans des ordres différents) sont disposées sur trois lignes, de manière arbitraire.

O. Thebfao 40

Photos : FDC_01_0238 (0237)

N° séquestre = 13316 ; C 2119

Région thébaine (?)

30 × 17,5 cm

Calcaire nummulitique ; complet ?

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire)

Exercice d'écriture avec verset de l'Évangile selon Matthieu

- 1 . . ⲕ . . . ⲱⲧ
 2 . . ⲱ ⲱⲱⲓ
 3 ⲙⲙⲙ
 4
 5 ⲥⲁⲃⲁⲕⲧⲓⲁⲛⲓ
 6 ⲡⲁⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲛⲟⲩⲧⲉ
 7 ⲁⲕⲕⲁⲁⲧⲓⲛⲥⲱⲕ .
 8 ⲙⲙ . . . ⲙ
 9 ⲙ . . . ⲙ

N.B. : au milieu d'une succession de lettres « griffonnées » (ⲱ, ⲙ, ⲁ, ⲕ, etc.) sur neuf lignes plus ou moins effacées (surtout en partie gauche), on reconnaît, aux lignes 5 à 7, semble-t-il un verset de l'Évangile de Matthieu, au moment de la mort de Jésus : « Éli. Éli, lema sabachtani ? », c'est-à-dire « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Les débuts de lignes sont effacés, en particulier : ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ (« c'est-à-dire ») et ⲉⲧⲃⲉⲟⲩ (« pourquoi »).

■ 4. Fragments indéterminés : O. Thebfao 41 à 45

Les cinq pièces suivantes sont beaucoup trop lacunaires pour pouvoir juger de la teneur du texte qui n'a pu être identifié. Vu l'état général, le sens recto/verso (quand il existe) est d'ailleurs donné arbitrairement ici.

O. Thebfao 41

Photos : FDC_01_0239, 0240, 0241 N° séquestre = 5889 (?); C 2121

Région thébaine (?)

14 × 21,5 cm

Calcaire ; lacunaire ?

Écriture très grossière (encre noire au recto et rouge au verso) ; opisthographe

Texte indéterminé

Recto

1]ϣ[
2]ρϣϣ[
3] · ϣϣ[
4] · ϣϣ · [
5]ϣ · ϣ · [

Verso

(presque entièrement effacé)

O. Thebfao 42

Photos : FDC_01_0226, 0225

N° séquestre = 13692 ; C 2152

Région thébaine (?)

8 × 9 cm

Calcaire ; lacunaire

Écriture très grossière, lettres de grande taille (encre noire) ; opisthographe

Texte indéterminé

Recto

1]ϣϣϣϣ · [

Verso

1]ϣ[

O. Thebfao 43

Photos : FDC_01_0159, 0158

N° séquestre = 75C (?); C 2091

Région thébaine (?)

4,5 × 2,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture assez irrégulière (encre noire) ; opisthographe

Texte indéterminé

Recto

1]ϣϣϣϣ[
2]ϣϣ · [

Verso

1]ϣ · ϣϣϣ[
2] · ϣϣϣ[
3] · [

O. Thebfao 44

Photo : FCD_01_0209

N° séquestre = 13674 ; C 2069 (numéro 995 ? au crayon)

Région thébaine (?)

6 × 9 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture assez lâche et grossière (encre noire) ; opisthographe ?

Texte indéterminé

Recto

1] · ΚΑΙ[
 2]ΥΝΗ · [
 3]ΟΥΩΣΜ[
 4] · · ΣΟΟ[
 5] · ΩÇ[
 6] · · [

Verso

(il ne reste que des traces)

N.B. : on lit vraisemblablement le verbe ΟΥΩΣΜ (« répéter », « répondre ») à la ligne 3.

O. Thebfao 45

Photos : FDC_01_0163, 0164

N° séquestre = 75A (?) ; C 2092 (numéro 46)

Région thébaine (?)

3 × 5,5 cm

Calcaire ; très lacunaire

Écriture assez grossière (encre noire)

Texte indéterminé

1]ΠΝΟ[ΥΤΕ
 2] · ΕΤΠ[
 3] · ΝΑ[

N.B. : on peut éventuellement restituer le mot Π-ΝΟΥΤΕ (« Dieu ») sur la ligne 1.

■ Indices

Entre parenthèses figurent les références à l'ouvrage de G. Heuser pour les anthroponymes (PN), au dictionnaire de W.E. Crum pour le copte (CD) et à celui de H. Förster (WG) pour le grec ; sont aussi indiqués les numéros des ostraca correspondants (x pour O. ThebIfao x).

ANTHROPONYMES

ΑΒΡΑΣΑΜ = (PN 13, 106, 110, 124) : **1, 22**
 ΑΝΔΡΕΑΣ = (PN 77) : **22**
 ΒΑΡΘΟΛΟΜΑΙΟΣ = (PN 111) : **9**
 ΒΙΚΤΩΡ = (PN 9, 12, 13, 100) : **5**
 ΑΛΥΕΙΑ (ΑΛΥΙΑ, ΑΛΑ) (biblique) = (PN 12, 106, 123) : **32** (sous les 3 formes)
 ΙΑΚΩΒ = (PN 12, 107, 108) : **4**
 ΙΩΣΑΝΝΗΣ = (PN 108, 110, 119, 123) : **22**
 ΚΥΡΙΚΟΣ = (PN 81) : **28**
 ΜΑΘΑΙΟΣ = (PN 108, 110) : **11**
 ΜΑΡΚΟΣ = (PN 100) : **8**
 ΜΗΝΑ(ς)? = (PN 8, 12, 14, 44, 123) : **38**
 ΜΩΨΧΗΣ = (PN 109) : **15**
 ΝΕΣΤΟΡΙΟΣ = (PN 82) : **28**
 ΠΑΜΟΥΝ? = (PN 15, 47) : **12, 14**

ΠΑΥΛΟΣ = (PN 10, 103, 123) : **8, 12** (2 fois?), **14** (?), **16, 37**
 ΠΑΣΑΜ? = (PN 9, 13, 17, 32, 44, 125) : **12, 14**
 ΠΕΡΩΜΕ? : **12**
 ΠΕΤΡΟΣ = (PN 83, 121) : **25**
 ΣΑΒΙΝΟΣ = (PN 103) : **13**
 ΣΑΜΟΥΗΛ = (PN 9, 107, 109) : **15** (2 fois)
 ΣΑΟΥΛ (biblique) = (PN 107) : **32**
 ΣΗΛΙΑΣ = (PN 108) : **11** (2 fois), **12** et **13**
 ΣΥΓΙΑ = **17**
 ΧΩΛ? = **28**

Noms défectifs

]ΡΟΣ : **4**
]C : **4**
]ΤΕ : **5**

TOPONYMES ET NOMS ETHNIQUES

ΑΜΑΛΗΚ (biblique) : **32**
 ΠΙΦΙΝΑΕΙ : **28**
 ΣΕΚΕΛΑΚ (biblique) : **32**

MOTS COPTES

ΑΝΟΚ = (CD 11b) : **8** (2 fois), **36, 37, 38**
 ΑΥΩ = (CD 19b-20) : **21, 26, 27, 32** (2 fois)
 ΒΛ = (CD 27b-28a) : **14**
 ΚΩΚ [+ ε] = (CD 29b) : **10**
 ΒΑΛ = (CD 31b) : **2**
 ΕΤΒΕ [ΕΤΒΕΠΑΙ] = (CD 61) : **11** (les 2 formes)

ΕΙ [+ ΕΞΟΥΝ ; ΑΜΟΥ à l'impératif] = (CD 7b, 70a-72) : **11, 14, 17, 22**
 ΕΙΝΕ, ΝΤ// [+ ΕΞΟΥΝ] = (CD 80a) = **13, 14**
 ΕΙΡΕ [ΑΡΙ à l'impératif] = (CD 83) : **6, 9, 11, 12, 14, 16, 21, 22**
 ΕΙC [+ ΣΗΗΤΕ] = (CD 85) : **15, 18, 31**

εΙΩΤ = (CD 86b-87a): **15, 16, 22, 32** (2 fois), **33**
 (4 fois ?)
 εΙΩΤ [ΙΩΤ] = (CD 87): **6, 15**
 κε = (CD 90b-91): **21**
 κοϋι = (CD 92b-93a): **36** (4 fois)
 κω, κλλ// [+ ε + 2HT] = (CD 94b-96a): **15, 30, 40**
 κωτε, κοτ// = (CD 124): **32**
 λλλγ, λοογ = (CD 145b-146a; 147b): **6** (?), **15**
 μα = (CD 153): **9**
 μεριτ [pl. μερατε] = (CD 156b): **4, 5, 6, 11, 12,**
13, 15, 16, 31
 μογ = (CD 159): **32**
 μηνε [μμηνε] = (CD 172a): **30** (3 fois)
 μν̄ = (CD 169b-170): **4, 5, 14, 15, 17, 20, 21, 28** (?)
 ματε [εματε] = (CD 190): **22**
 μογωτ̄ = (CD 206b): **13**
 μοιας = (CD 208a): **6** (?)
 να = (CD 217a): **14, 16, 22**
 νογ, νηγ [+ εσογν] = (CD 219b-221a): **10, 31**
 νιμ = (CD 225b-226a): **15, 21**
 νογτ [νοειτ] = (CD 229b): **17**
 νογτε = (CD 230b): **3, 21, 34** (?), **35** (?), **40**
 (2 fois), **45** (?)
 ναγ [+ νιμ] = (CD 235a): **15**
 νεε = (CD 240b): **32**
 νοε = (CD 250a): **2, 33**
 οεικ = (CD 254): **17**
 ον = (CD 255b): **14, 16** (2 fois)
 πωλε, πολε// = (CD 261b-262a): **13**
 ρωμε [ρμ̄] = (CD 294b-295): **20** (?), **28**
 ραν = (CD 297b-298a): **28**
 ραστε [ρ̄ραστε] = (CD 302a): **13, 17** (3 fois)
 ρογςε (CD 310b): **30** (3 fois), **36**
 σα [μ̄ν̄ν̄σα + τρε, μ̄ν̄ν̄σως] = (CD 314b-315a):
19, 32
 σωκ [+ εβολ, π-σωκ] = (CD 327b-328a): **3, 40**
 σμογ [+ ε, π-σμογ] = (CD 335-336a): **4, 20, 22,**
26, 34 (3 fois ?)
 con [pl. cnyγ, m̄nt̄con] = (CD 342b-343a): **4**
 (sous les deux formes), **6, 11, 12, 13, 20** (?),
22, 23, 25

cnaγ = (CD 346b): **32**
 cωτ̄π̄ = (CD 365b): **32**
 coγen, coγnt// = (CD 369b): **13**
 cooγn = (CD 369b-370): **3, 33**
 cωoγς [τ-cooγςc] = (CD 373b-374a): **30** (?)
 cςλi [π-cλς] = (CD 381b-384a): **11** (2 fois), **12, 13, 16**
 †, τλ(λ)// = (CD 392): **4, 5, 6** (2 fois), **11, 14, 15,**
18, 21, 28, 32 (2 fois)
 †oγ [fém. †e] = (CD 440b): **25**
 τωκ, τoς// = (CD 404): **17**
 τλλo = (CD 408-409): **14, 15**
 τλmo = (CD 413b-414a): **6, 19**
 τ̄nnooγ = (CD 419b): **15** (2 fois)
 τηρ// = (CD 424a): **20, 33**
 τωρε, τοοτ// [ω(ε)π-τωρε + n̄, 2it̄n̄] =
 (CD 425-429): **4, 5, 11, 14, 32**
 τωςc = (CD 461b): **32**
 oγ [ετκεoγ] = (CD 468): **40**
 oγλ [oγei au féminin] = (CD 469a): **21**
 oγon = (CD 482a): **18**
 oγnoγ [τεnoγ] = (CD 485a): **6, 10, 12, 13**
 oγωνς [+ εβολ] = (CD 486b-487a): **31**
 oγonπ, oγλλς = (CD 487b-488a): **15, 32** (3 fois)
 oγephte = (CD 491a): **16**
 oγωτ = (CD 494a): **2**
 oγωω = (CD 500-501a): **15** (?), **28**
 oγωω = (CD 501b-502a): **13**
 oγωωτ̄ = (CD 504): **21**
 oγωςm̄ = (CD 509-510a): **44**
 oγxλi = (CD 511b-512a): **5, 11, 12, 13, 14, 21, 22,**
23, 24, 30
 ωτπ, oτ̄π̄// = (CD 532): **14**
 ωςε [λςepλτ//] = (CD 537b): **30**
 ωλ = (CD 541b-542): **4, 36**
 ωε = (CD 546b-547a): **25**
 ωε = (CD 547a): **18**
 ωβhp = (CD 553a): **28**
 ωλhl = (CD 559a): **31, 33, 37, 38** (?)
 ωmoγn [2μεne] = (CD 566b): **25**
 ωom̄nt̄ [μεε-] = (CD 567a): **32**
 ωm̄ωε [ρεε-ωm̄ωε] = (CD 568a): **21**

𐩱𐩢𐩨𐩣 [+ ɛ; + \bar{n} ca] = (CD 569): **4, 6, 11, 12, 14, 18**
 (sous les deux formes), **19, 22, 28**
 𐩱𐩢𐩨𐩣𐩠 = (CD 573a): **30**
 𐩱𐩢𐩨𐩣, 𐩱𐩢𐩨𐩣 [𐩱𐩢𐩨𐩣] (CD 577-580): **23 (?)**,
24 (?), **29, 32, 36**
 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 582b-583a): **16**
 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 584): **22, 32** (2 fois)
 𐩱𐩢𐩨𐩣, 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 587): **4, 5, 11, 12, 13, 17**
 (2 fois), **18, 19**
 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 601a): **22**
 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 613b-614a): **24, 32**
 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 615b): **18**
 𐩱𐩢, 𐩱𐩢𐩨𐩣 [𐩱𐩢, 𐩱𐩢𐩨𐩣] = (CD 620): **4, 13, 15, 33** (2 fois)
 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 625): **18**
 𐩱𐩢 = (CD 632-634): **6, 15** (2 fois), **16, 28**
 𐩱𐩢 = (CD 638b-639a): **3, 15, 17** (?)
 𐩱𐩢, 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 640b): **31**
 𐩱𐩢 = (CD 643b-645): **12, 30** (3 fois)
 𐩱𐩢𐩨𐩣, 𐩱𐩢𐩨𐩣 = (CD 651b): **22**
 𐩱𐩢𐩣 = (CD 653): **5, 15, 17**
 𐩱𐩢𐩢 [𐩱𐩢𐩢𐩢] = (CD 665a): **32**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 675): **14**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 678): **18**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 [+ \bar{n}] = (CD 680a): **32**
 𐩱𐩢 [𐩱𐩢] = (CD 683): **3, 11, 13, 21, 22, 23, 25, 31**,
32 (4 fois)

𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 696b): **25**
 𐩱𐩢𐩢, 𐩱𐩢𐩢 [𐩱𐩢𐩢𐩢] (CD 714-717): **22, 30**
 𐩱𐩢𐩢 = (CD 717b-718a): **22**
 𐩱𐩢𐩢𐩢𐩢 = (CD 727b): **36**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 730): **13, 32** (2 fois)
 𐩱𐩢𐩢𐩢 [+ \bar{n} ca] = (CD 733a): **32**
 𐩱𐩢 = (CD 746b-747a): **4, 6** (2 fois), **11, 12, 14, 15**
 (3 fois), **16, 17** (2 fois), **19, 28, 30**
 𐩱𐩢, 𐩱𐩢𐩢 [𐩱𐩢] = (CD 747b-748): **15, 25**
 𐩱𐩢, 𐩱𐩢𐩢 = (CD 754-756a): **7, 15, 28**
 𐩱𐩢 [𐩱𐩢𐩢, 𐩱𐩢𐩢] = (CD 757a): **14, 25, 31**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 764): **7**
 𐩱𐩢𐩢𐩢𐩢 = (CD 770b-771): **16**
 𐩱𐩢𐩢 = (CD 772b-773): **36**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 782): **3**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 787b): **11, 13, 20, 21** (?), **22, 23, 30**,
31 (2 fois), **34**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 [+ ɛ𐩢𐩢𐩢] = (CD 788b-789a): **15** (?), **32, 33**
 𐩱𐩢𐩢𐩢 [+ ɛ] = (CD 793): **9, 13, 15, 17** (3 fois), **18** (?)
 𐩱𐩢𐩢𐩢 = (CD 799b): **32**
 𐩱𐩢 = (CD 803-804a): **22**
 𐩱𐩢𐩢 = (CD 805a): **32**
 𐩱𐩢𐩢 = (CD 816): **32**
 𐩱𐩢𐩢𐩢𐩢 = (CD 818b): **13, 14**
 𐩱𐩢𐩢 = (CD 820): **32**
 𐩱𐩢𐩢 = (CD 839b-840a): **32**

MOTS GRECS

ἀγάπη (ή) = (WG 3-5): **6, 9, 11, 12, 21**
 ἀλλά = (WG 32): **15**
 ἀλλόφυλος: **33** (?)
 ἀμήν (WG 38): **3, 30, 32** (3 fois)
 ἀποκρισιάριος (ὁ) = (WG 81): **11**
 ἀπολαύω = (WG 84): **22**
 ἀσπάζομαι = (WG 116-117): **22**
 βοήθεια (ή) = (WG 138): **32**
 γάρ = (WG 145): **4**
 δέ = (WG 161): **6** (?), **22, 32, 34** (?), **36**
 δίκαιος = (WG 192-195): **31, 34** (?)

δόξα (ή) = (WG 208): **29** (2 fois)
 εἰρήνη (ή) = (WG 231-232): **3, 31**
 ἐλάχιστος: (WG 242-247): **4, 5, 11** (2 fois), **12, 13**
 ἐπειδή = (WG 275-276): **13**
 ἐπίσκοπος (ὁ) = (WG 283-285): **1, 28**
 ἐπιστολή (ή) = (WG 286-287): **21**
 θεός (ὁ) = (WG 331): **31**
 καθαίρεσις (ή) = (WG 358): **28**
 κατά = (WG 384-385): **15**
 κέλευσις (ή) = (WG 402-403): **16** (?)
 κυριακή (ή) = (WG 451-452): **15**

κύριος (ὁ) = (WG 453-454): **29**

λαός (ὁ) = (WG 464): **32, 33**

λόγος (ὁ) = (WG 477-481): **25, 31**

μαρτυρέω = (WG 500-502): **8 (2 fois)**

μέν = (WG 512): **4, 5 (?), 11, 12, 16, 18, 19**

ὀλοκόττινος (ὁ) = (WG 569-574): **15**

οὐδέ = (WG 594): **15**

ὄυν = (WG 595-596): **6**

πηγή (ἡ) = (WG 642): **10**

πνεῦμα (τό) = (WG 657-658): **32 (2 fois)**

προσκυνέω = (WG 690-692): **16**

προσφορά (ἡ) = (WG 695-696): **17**

πύλη (ἡ) = (WG 707): **31**

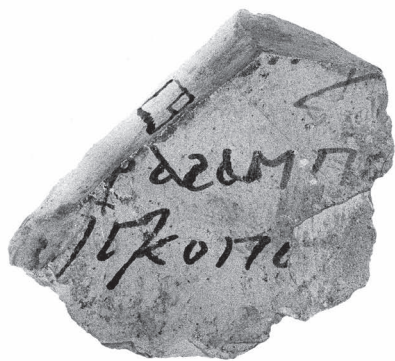
σπουδάζω = (WG 744-745): **28**

στέφανος (ὁ): **2**

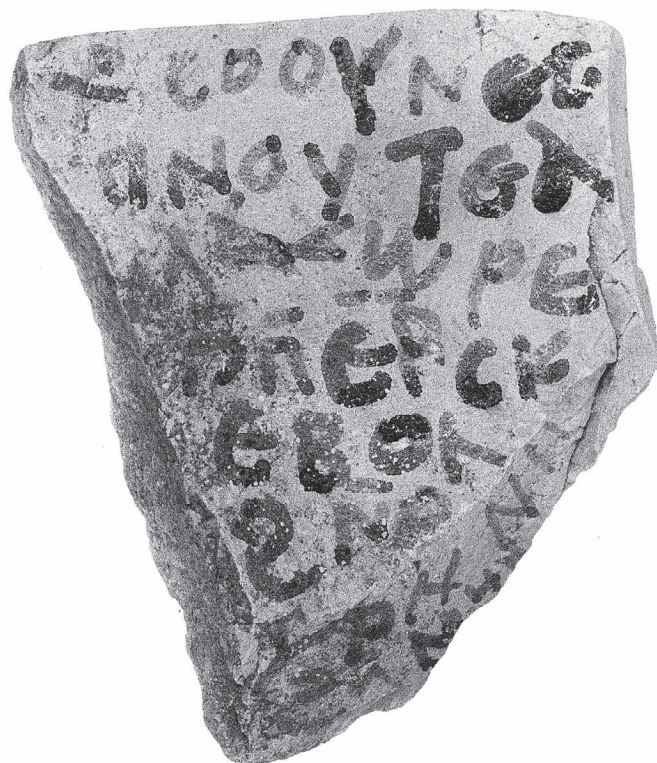
ὑπογραφή (ἡ) = (WG 835): **28**

ὑποπόδιον (τό) = (WG 841): **21**

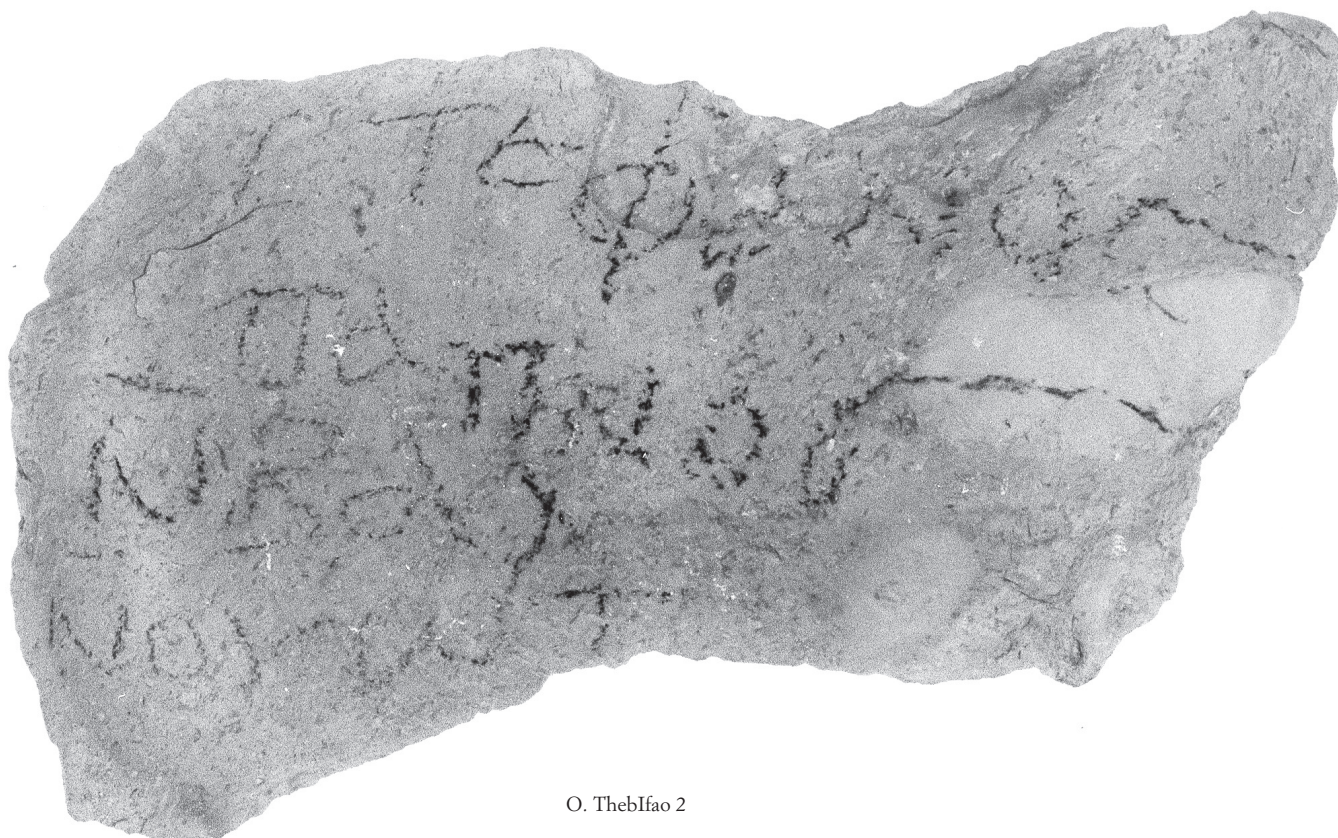
χρεωστεῖν = (WG 881-883): **16**



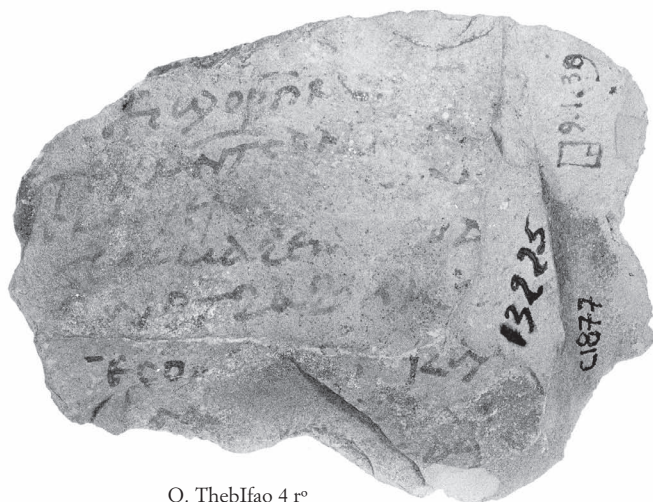
O. ThebIfao 1



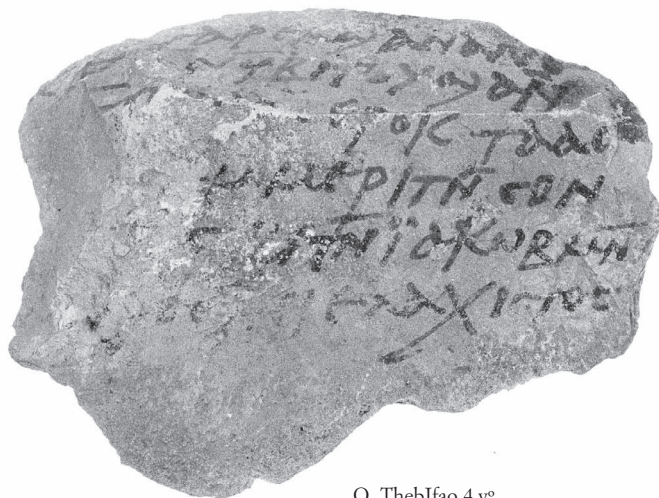
O. ThebIfao 3



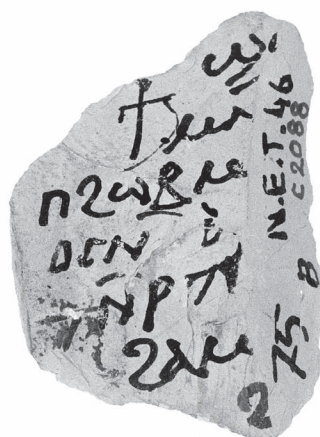
O. ThebIfao 2



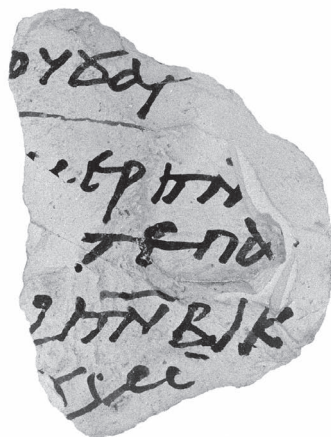
O. ThebIfao 4 r°



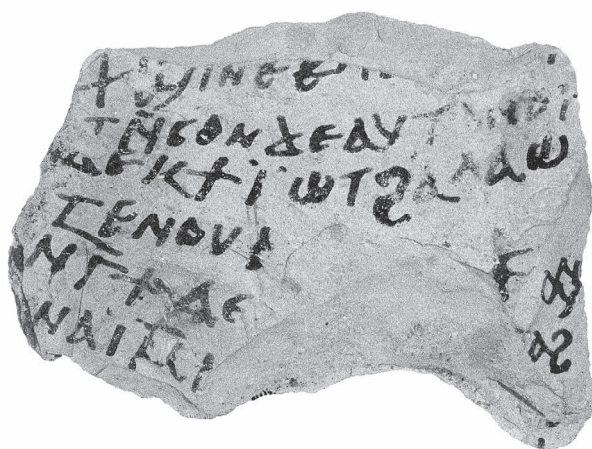
O. ThebIfao 4 v°



O. ThebIfao 5 r°



O. ThebIfao 5 v°



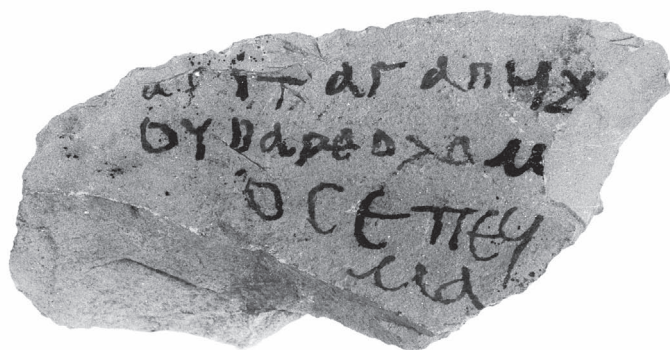
O. ThebIfao 6



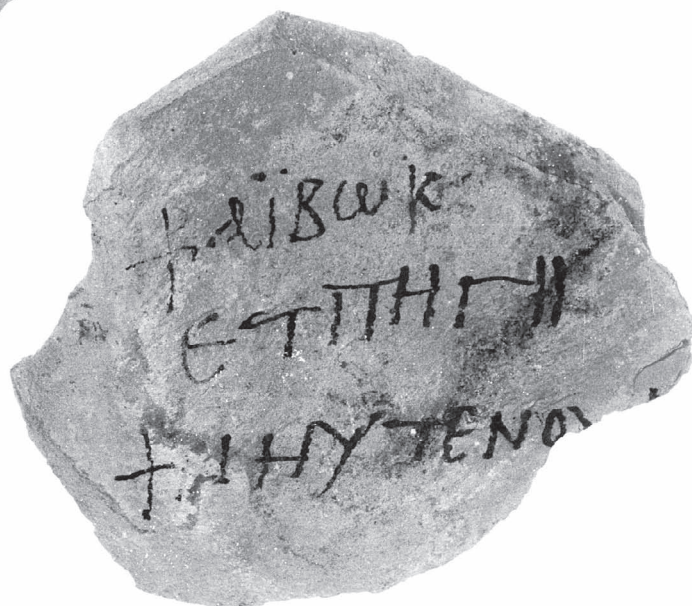
O. ThebIfao 7



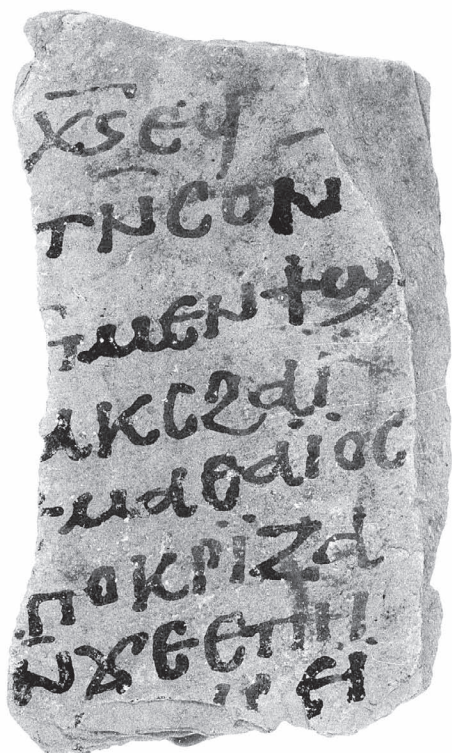
O. ThebIfao 8



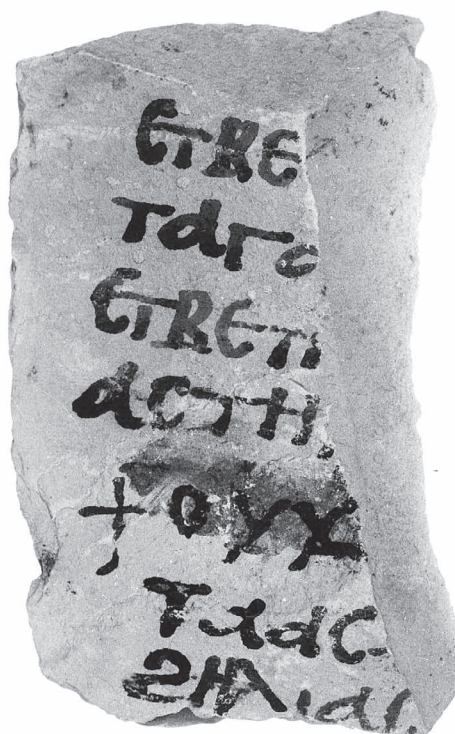
O. ThebIfao 9



O. ThebIfao 10

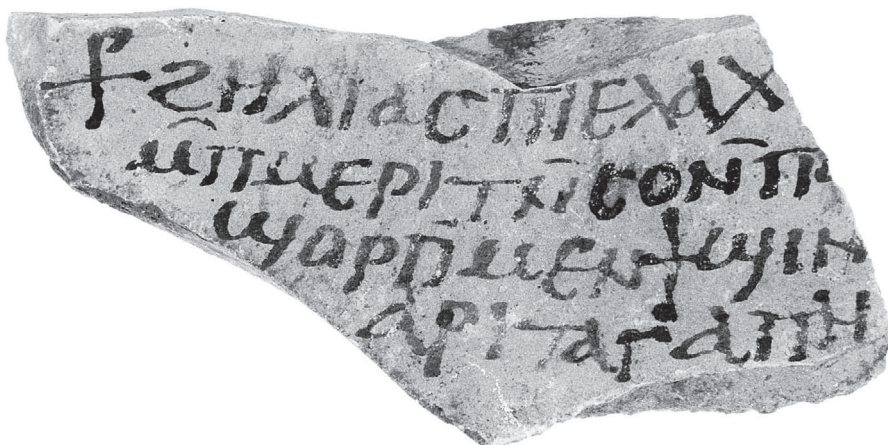


O. ThebIfao 11 r°

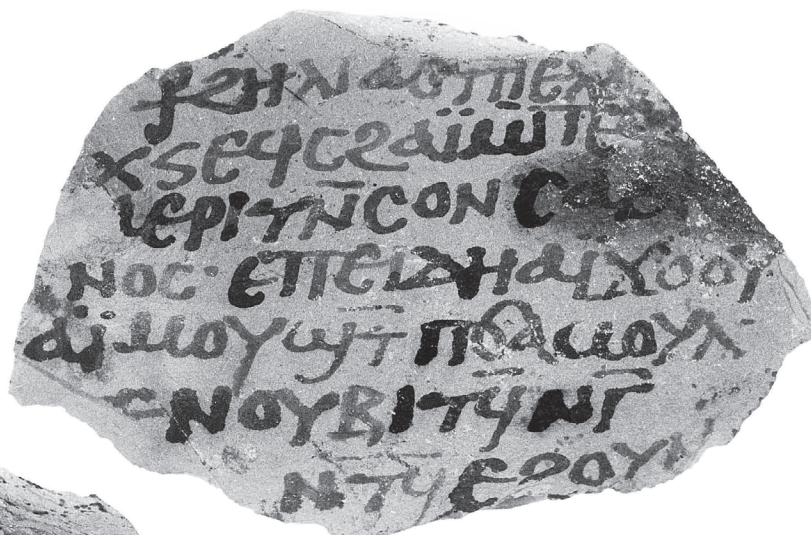
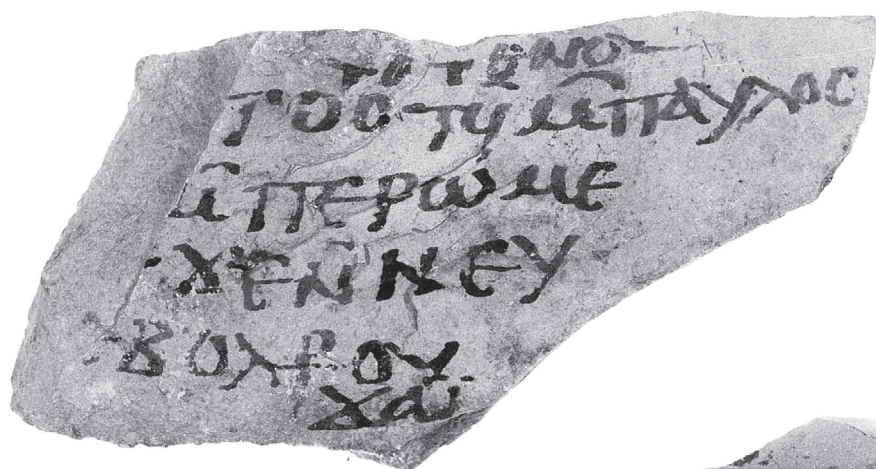


O. ThebIfao 11 v°

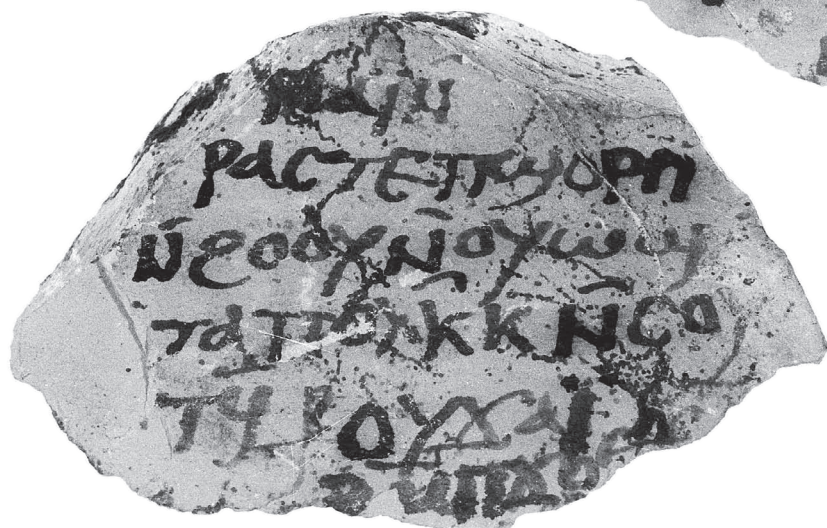
O. ThebIfao 12 r°



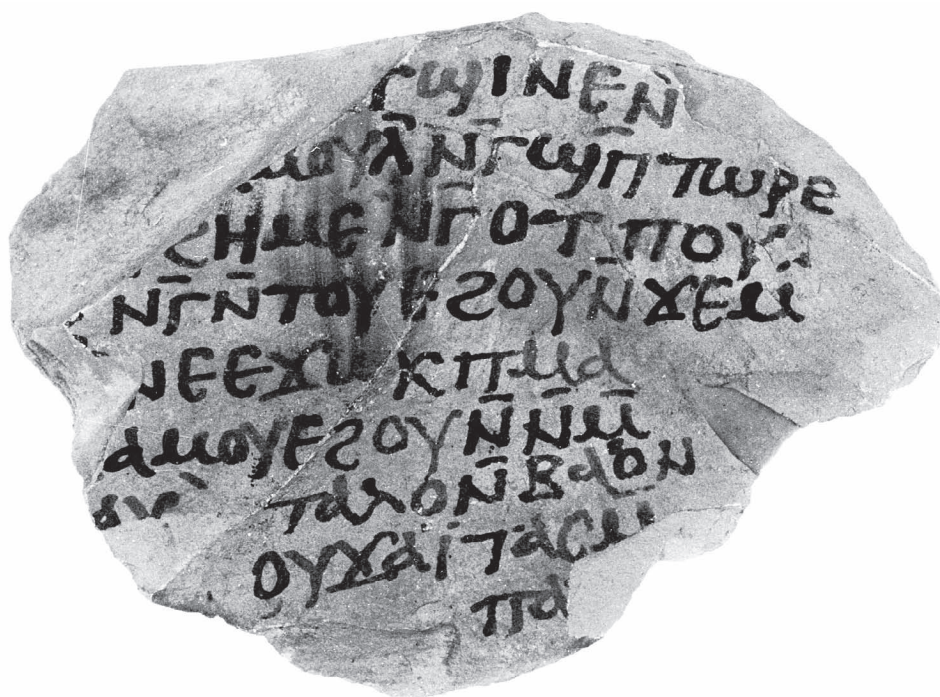
O. ThebIfao 12 v°



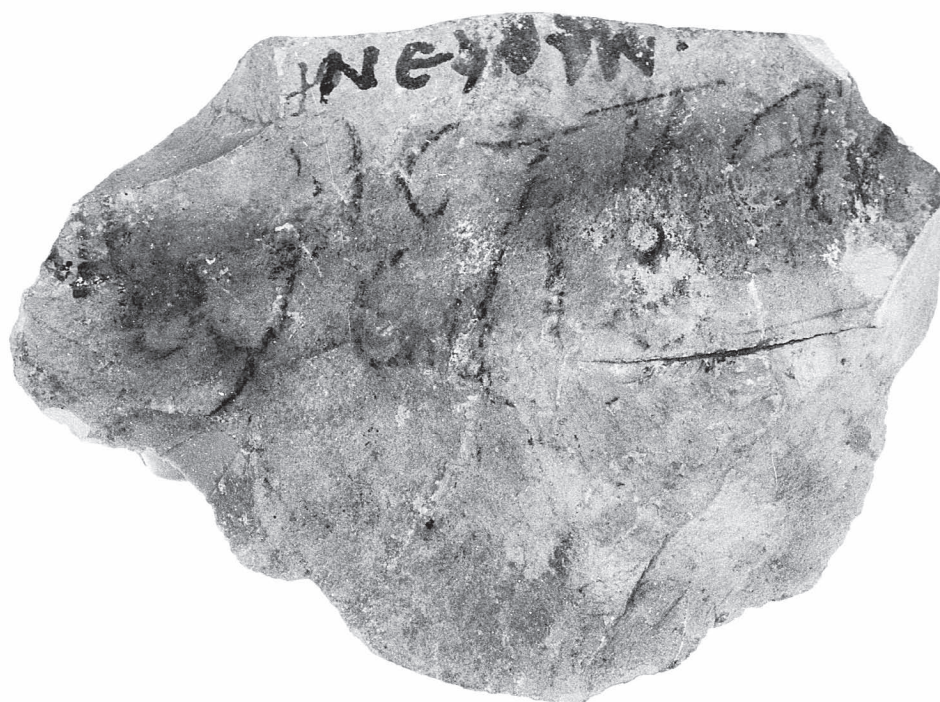
O. ThebIfao 13 r°



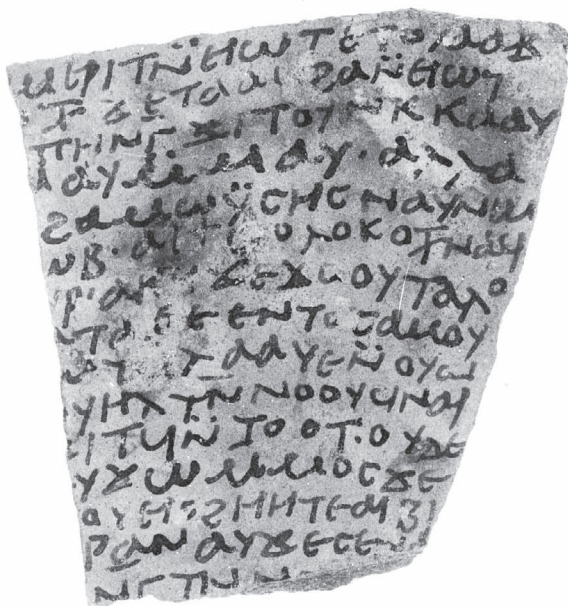
O. ThebIfao 13 v°



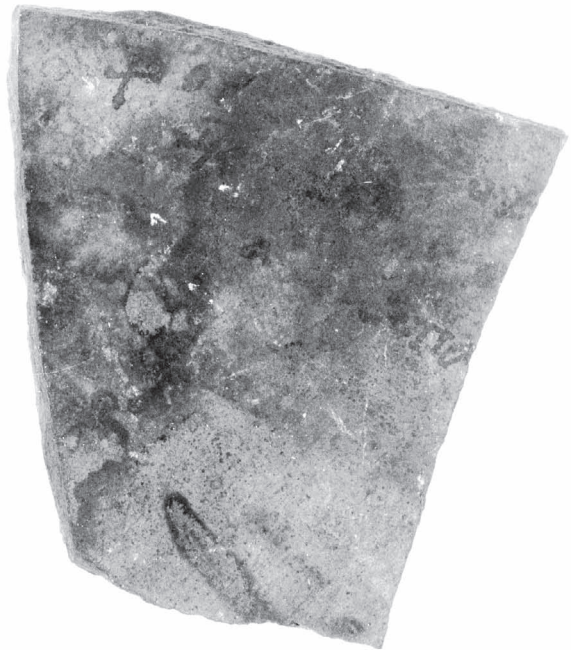
O. ThebIfao 14 r°



O. ThebIfao 14 v°



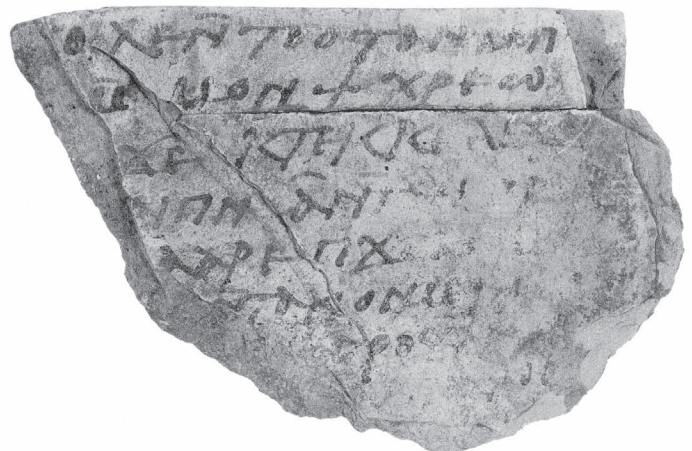
O. ThebIfao 15 r°



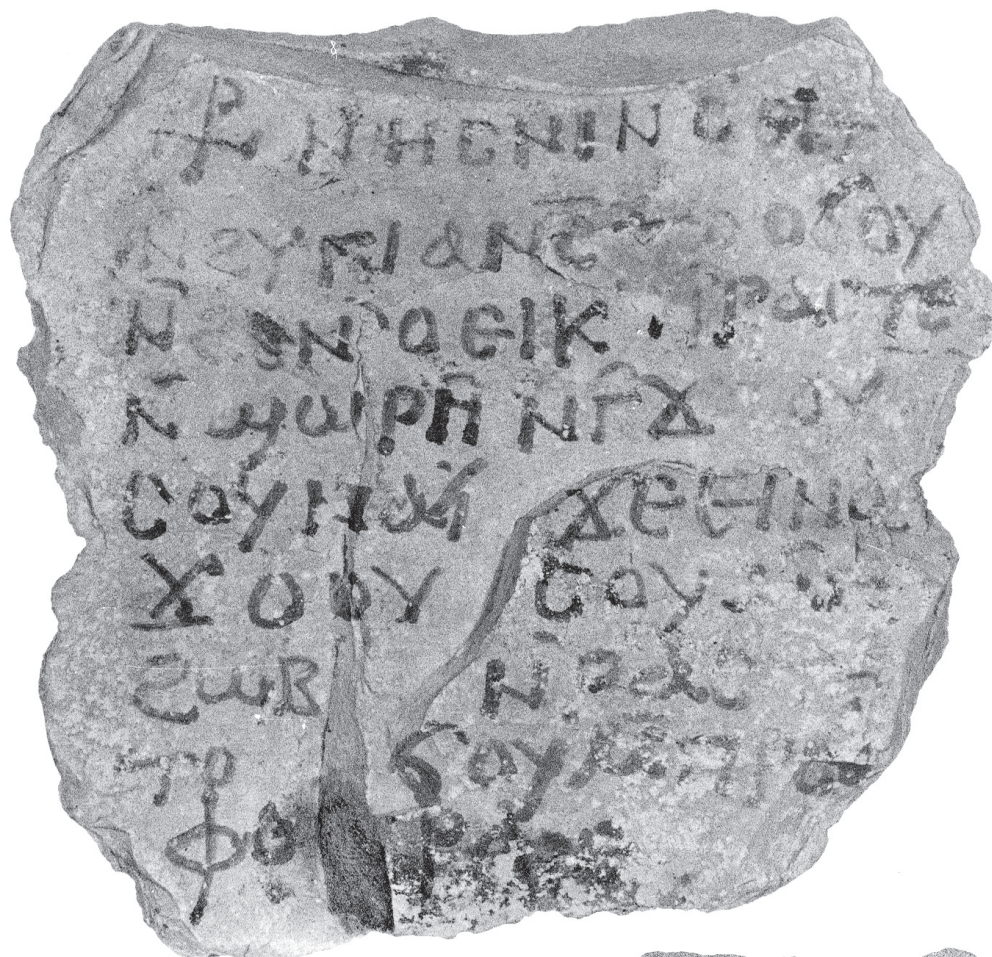
O. ThebIfao 15 v°



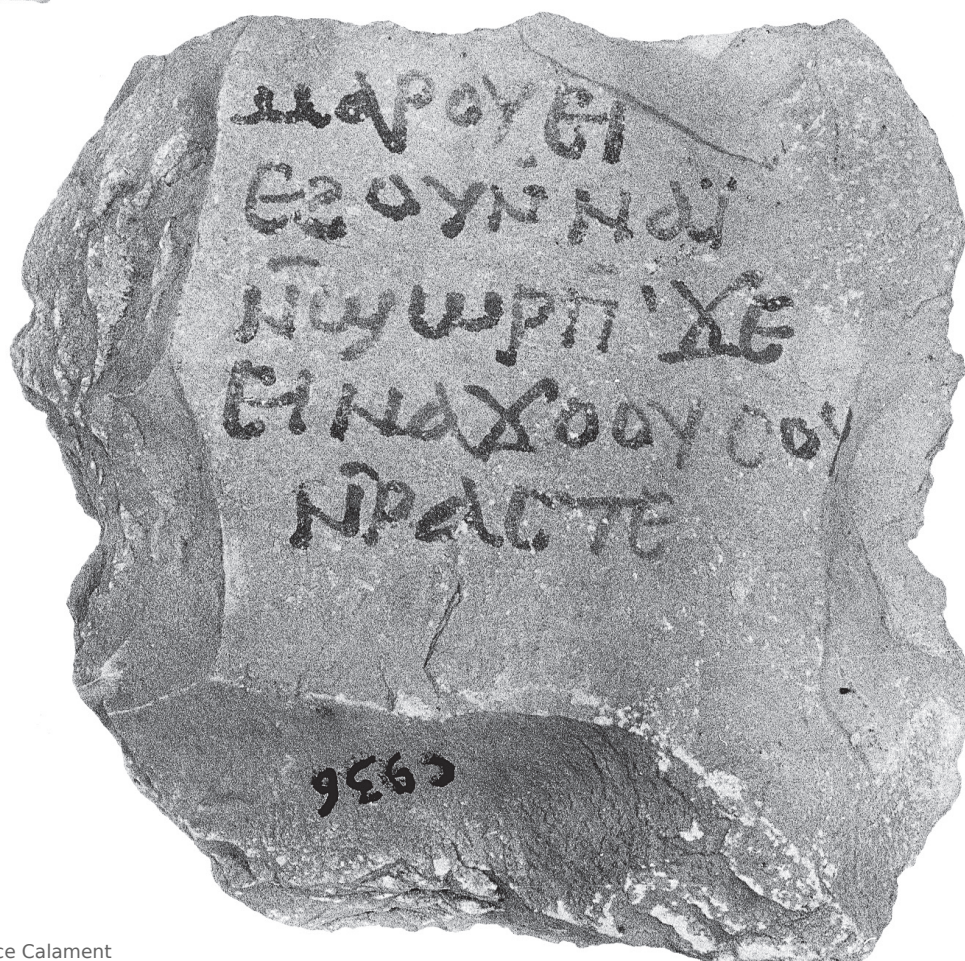
O. ThebIfao 16 r°



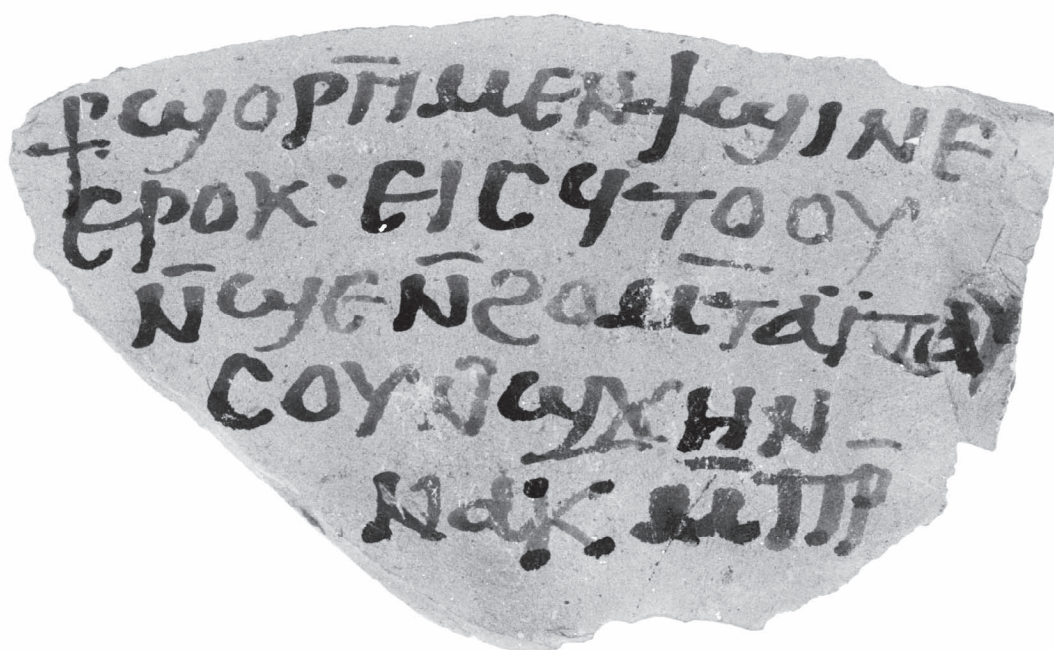
O. ThebIfao 16 v°



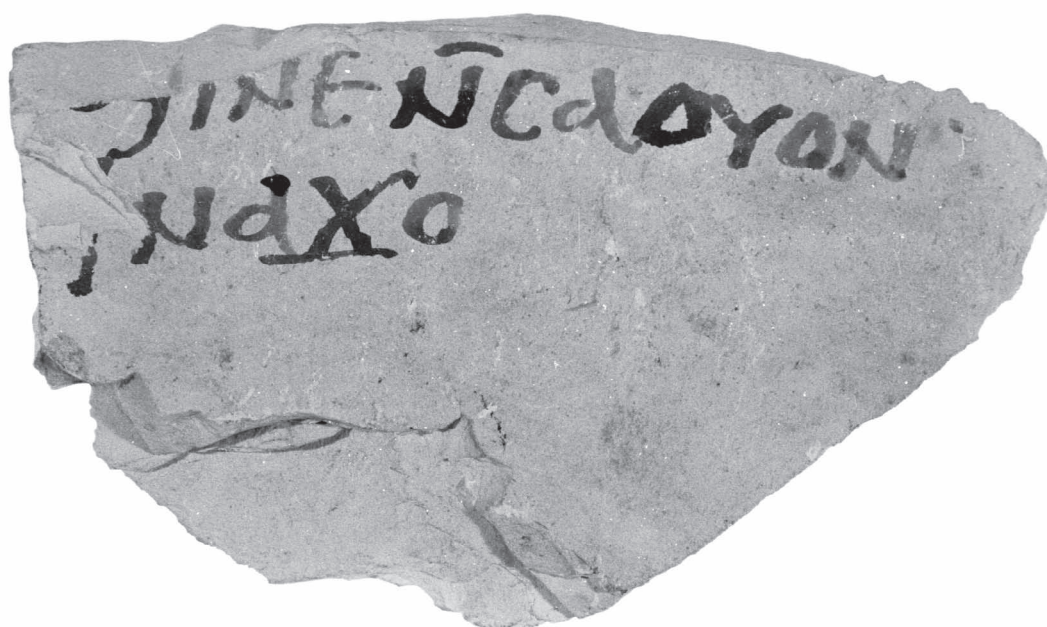
O. ThebIfao 17 r°



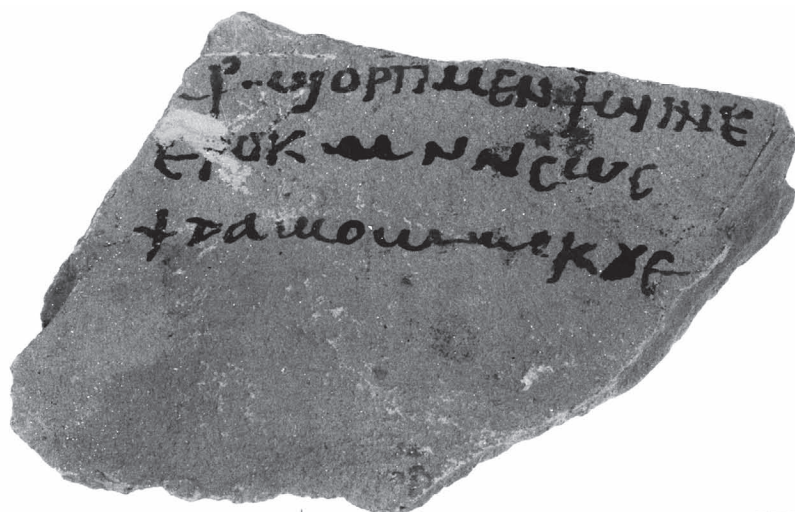
O. ThebIfao 17 v°



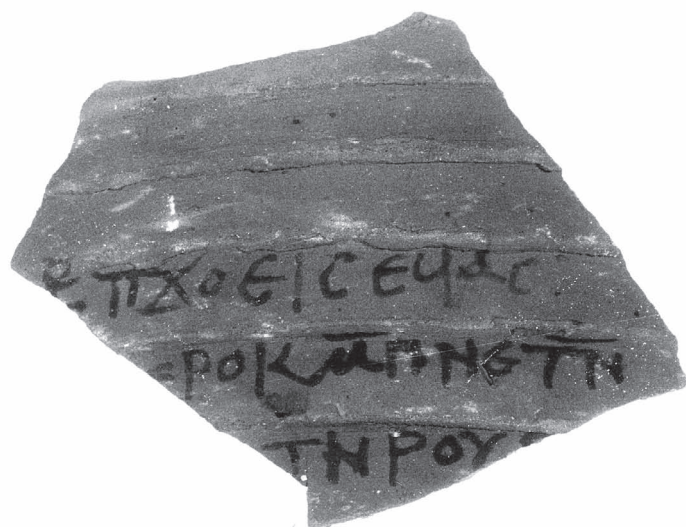
O. ThebIfao 18 r°



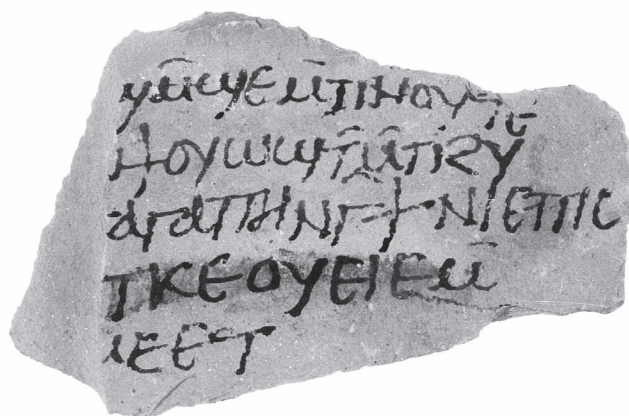
O. ThebIfao 18 v°



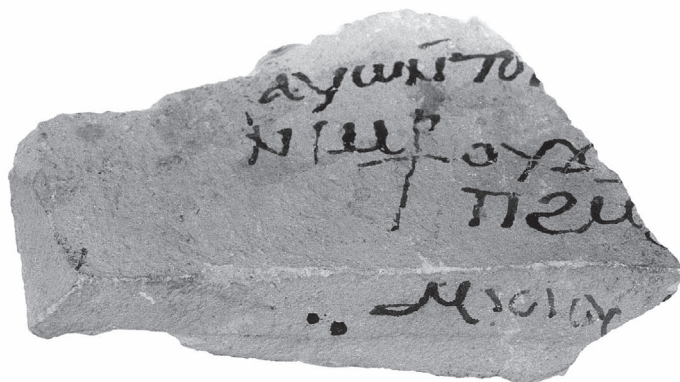
O. ThebIfao 19



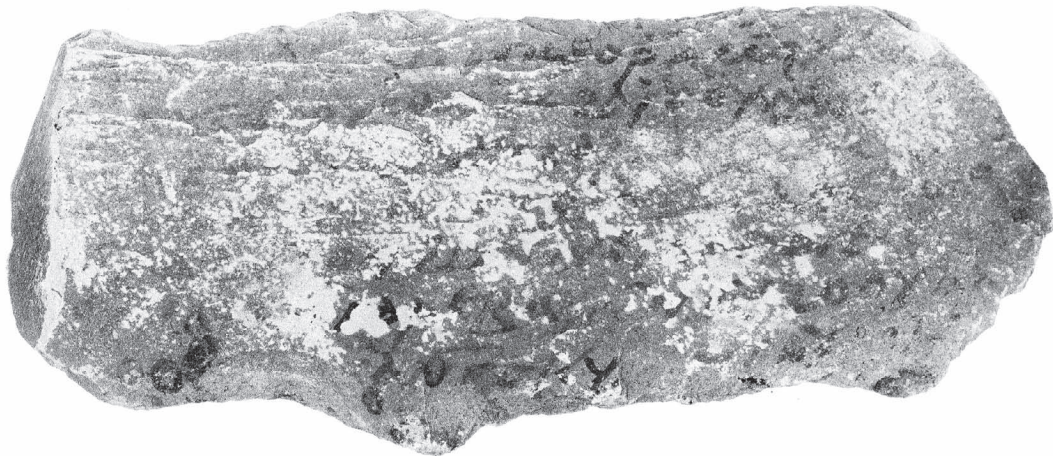
O. ThebIfao 20



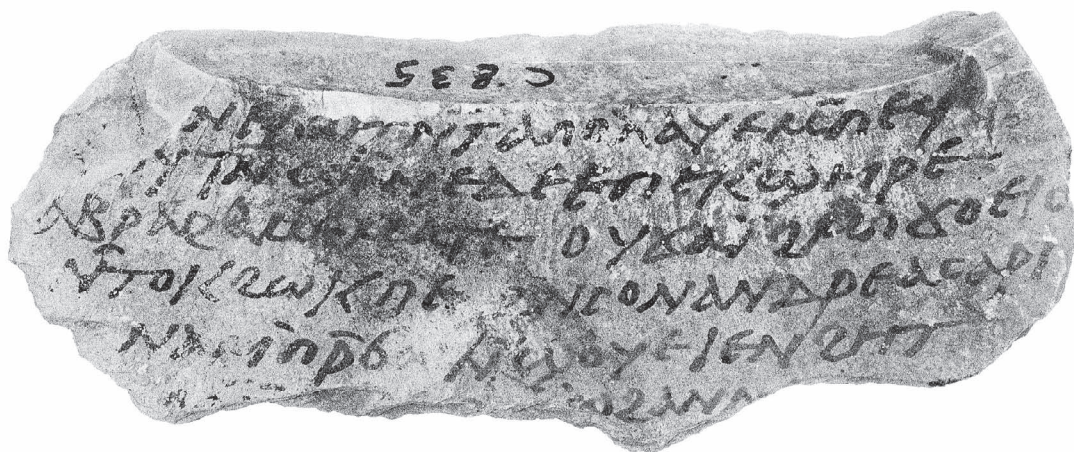
O. ThebIfao 21 r°



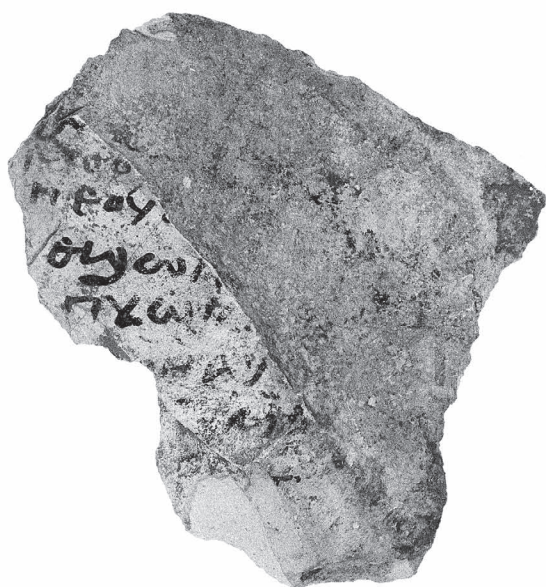
O. ThebIfao 21 v°



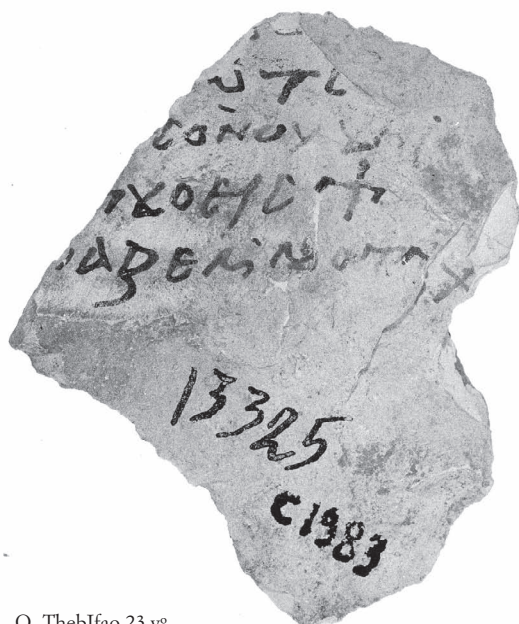
O. ThebIfao 22 r°



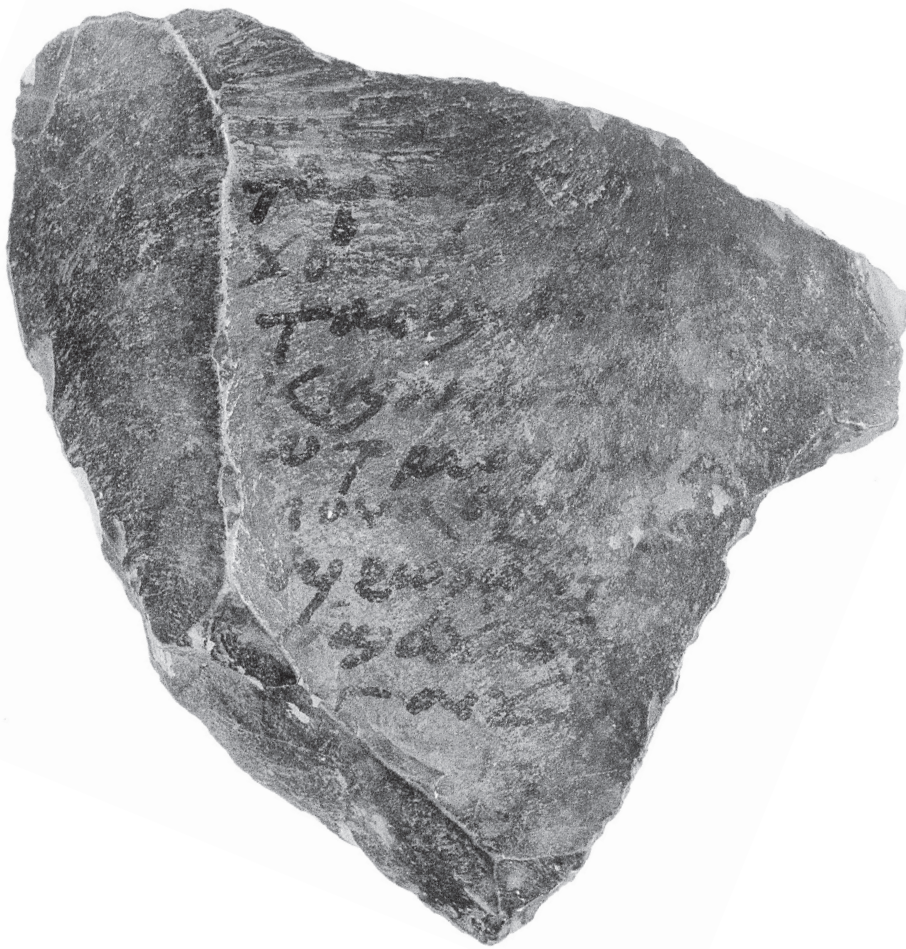
O. ThebIfao 22 v°



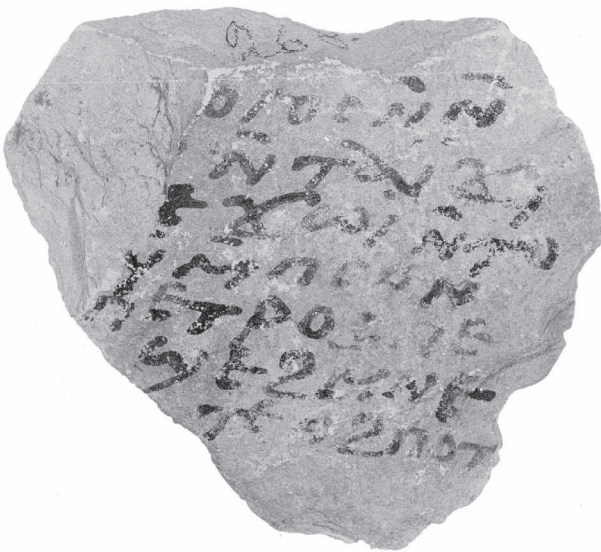
O. ThebIfao 23 r°



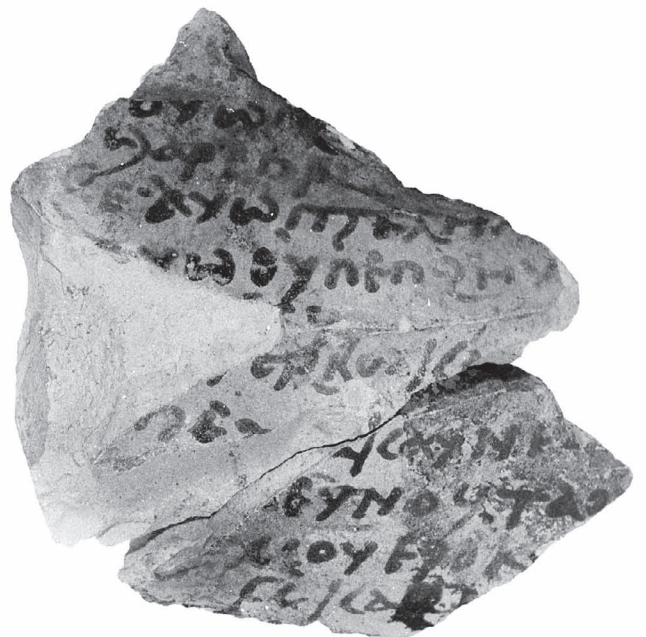
O. ThebIfao 23 v°



O. ThebIfao 24

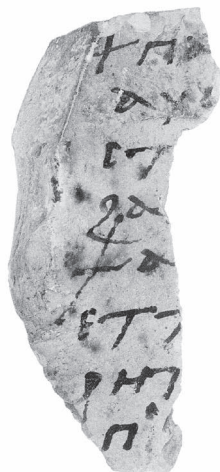


O. ThebIfao 25

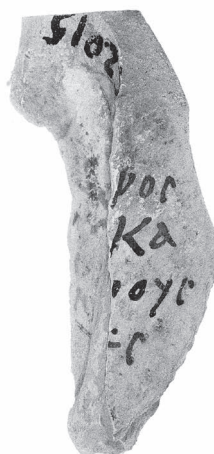


O. ThebIfao 26

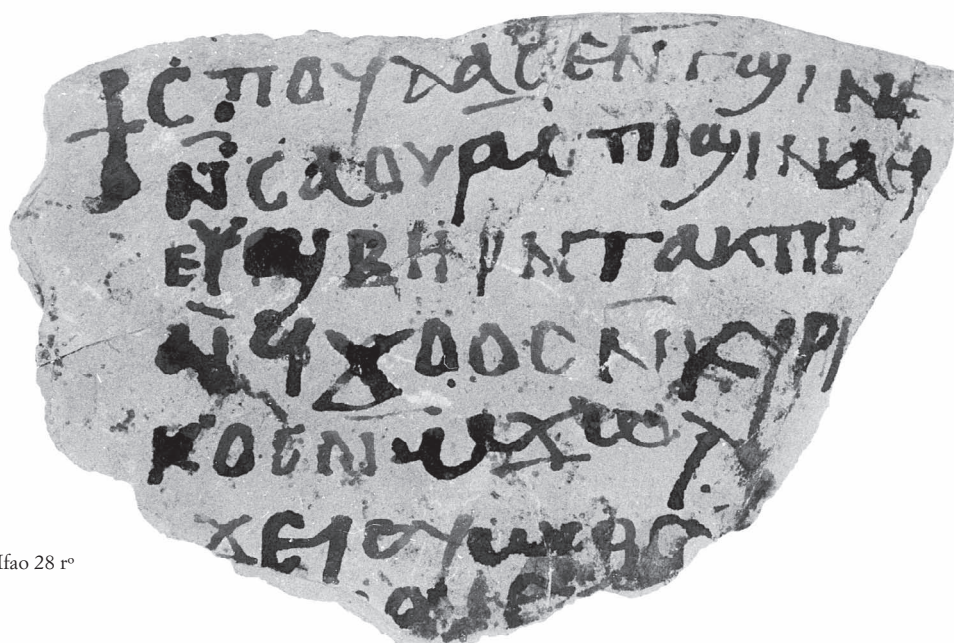
O. ThebIfao 27 r°



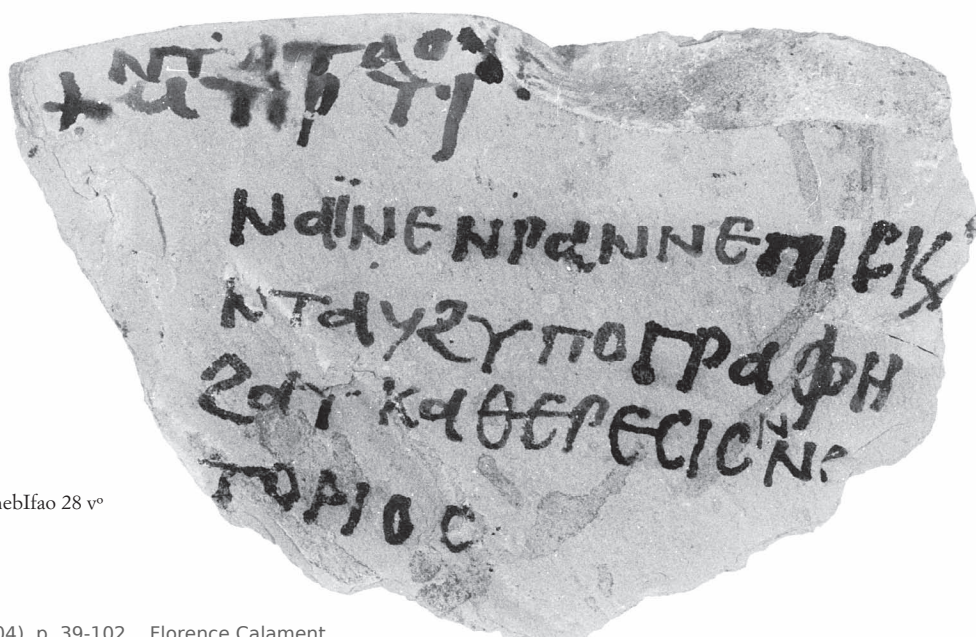
O. ThebIfao 27 v°

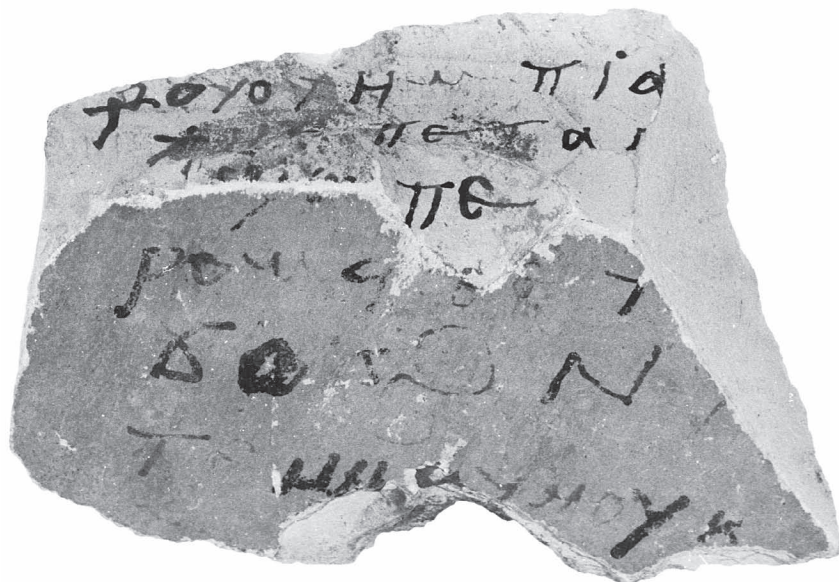


O. ThebIfao 28 r°

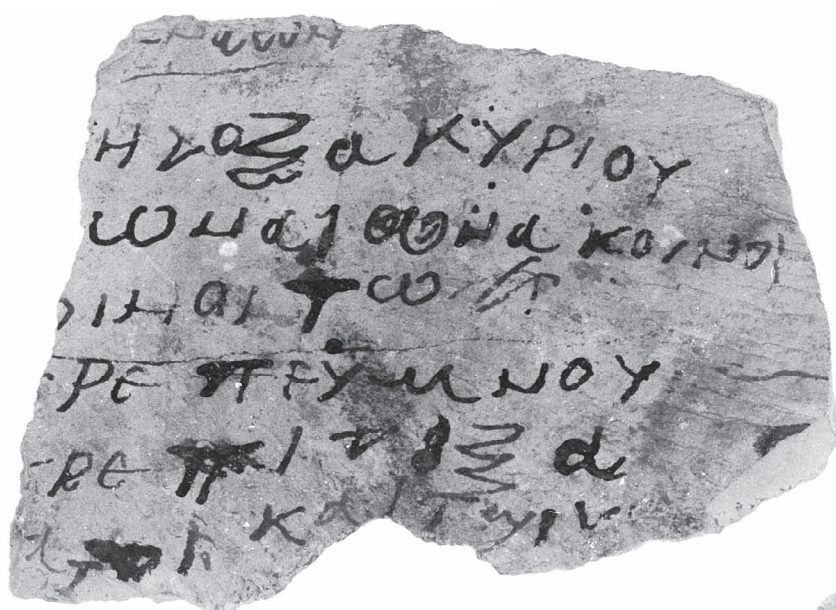


O. ThebIfao 28 v°

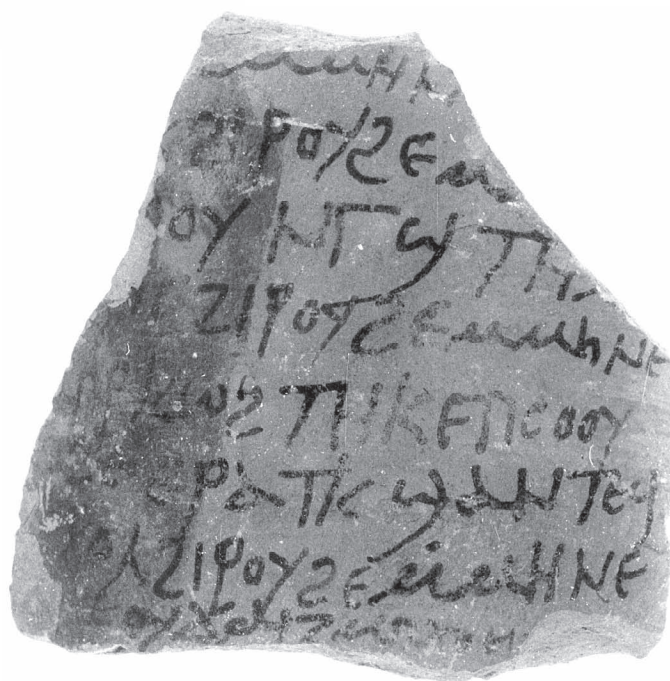




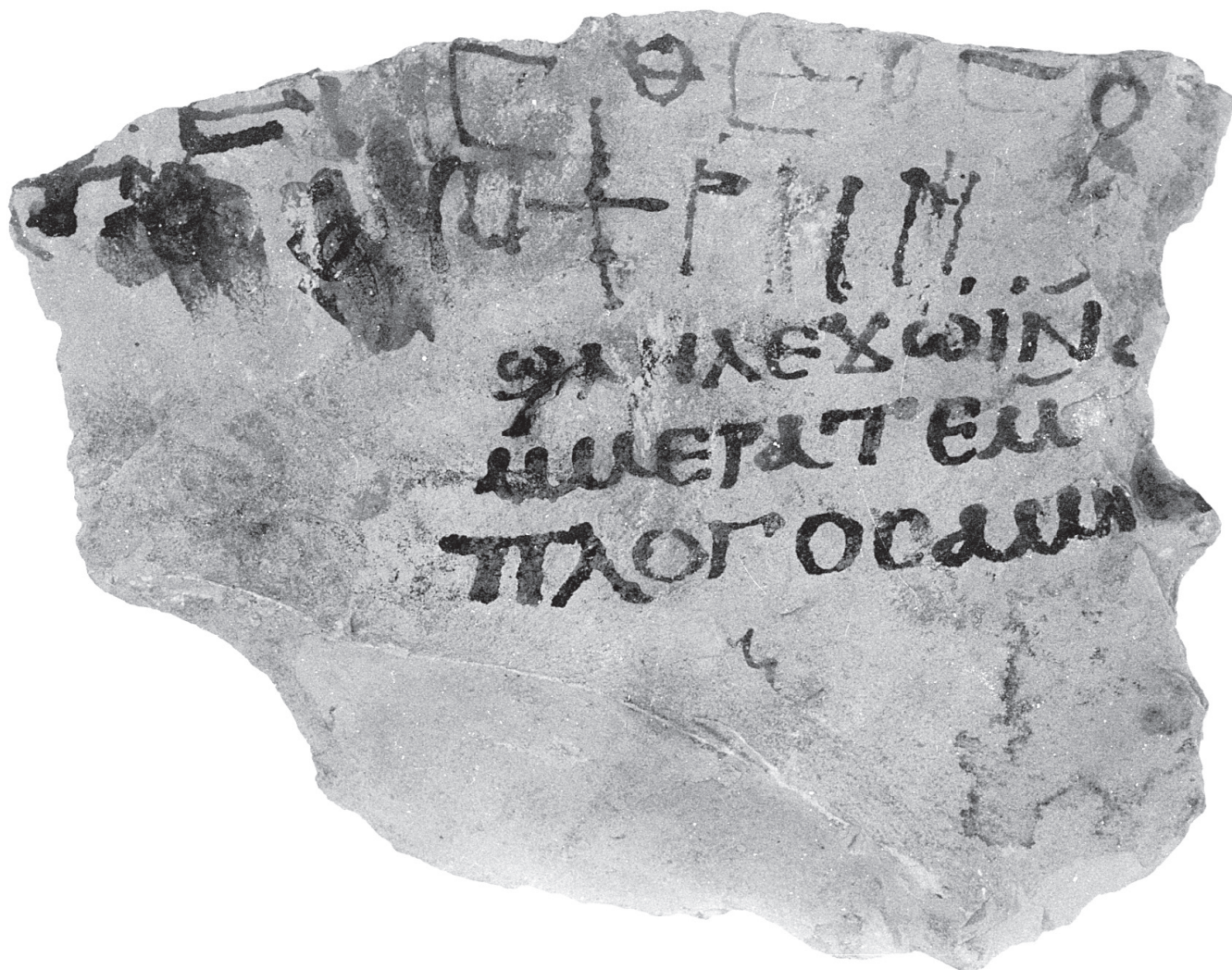
O. ThebIfao 29 r°



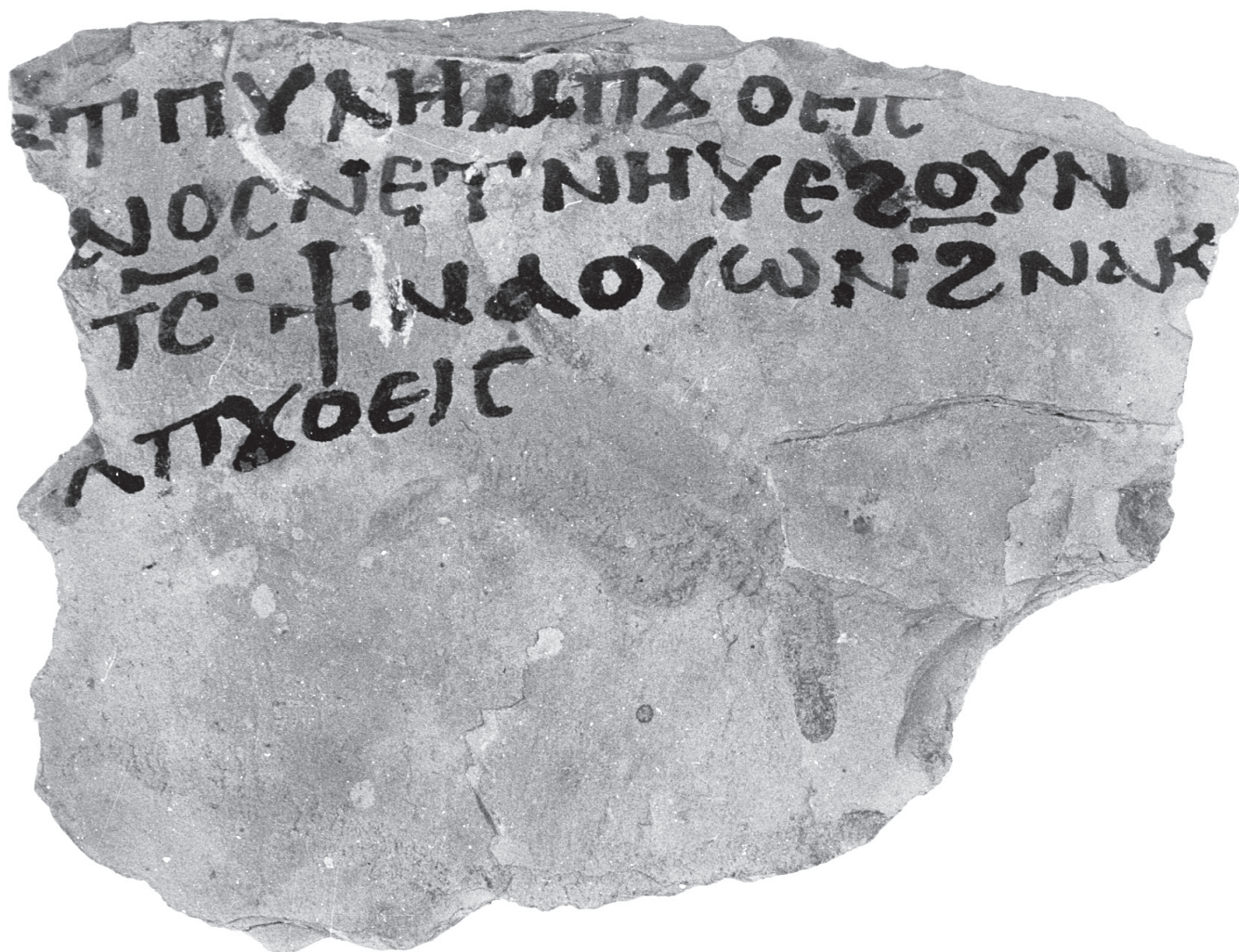
O. ThebIfao 29 v°



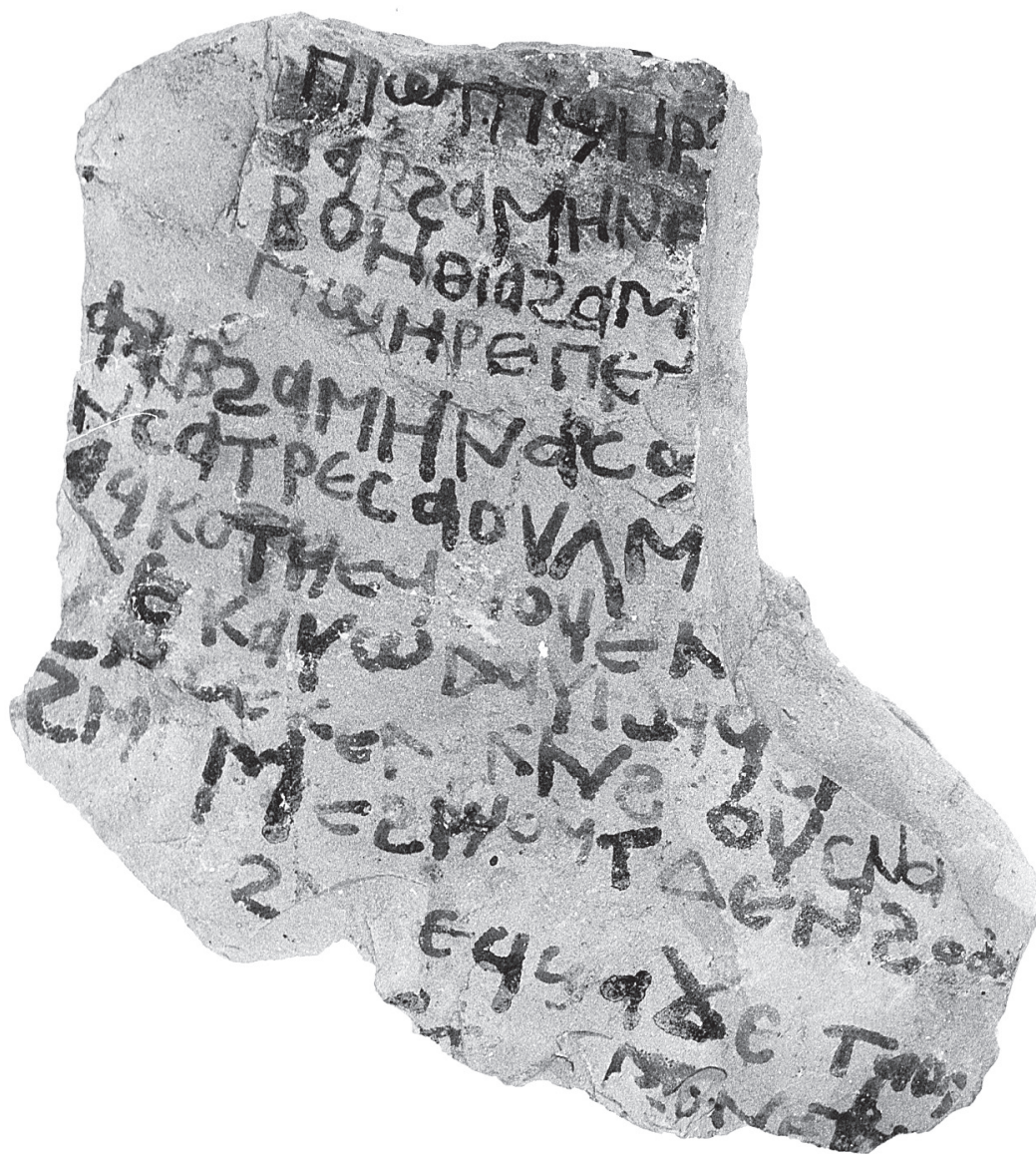
O. ThebIfao 30



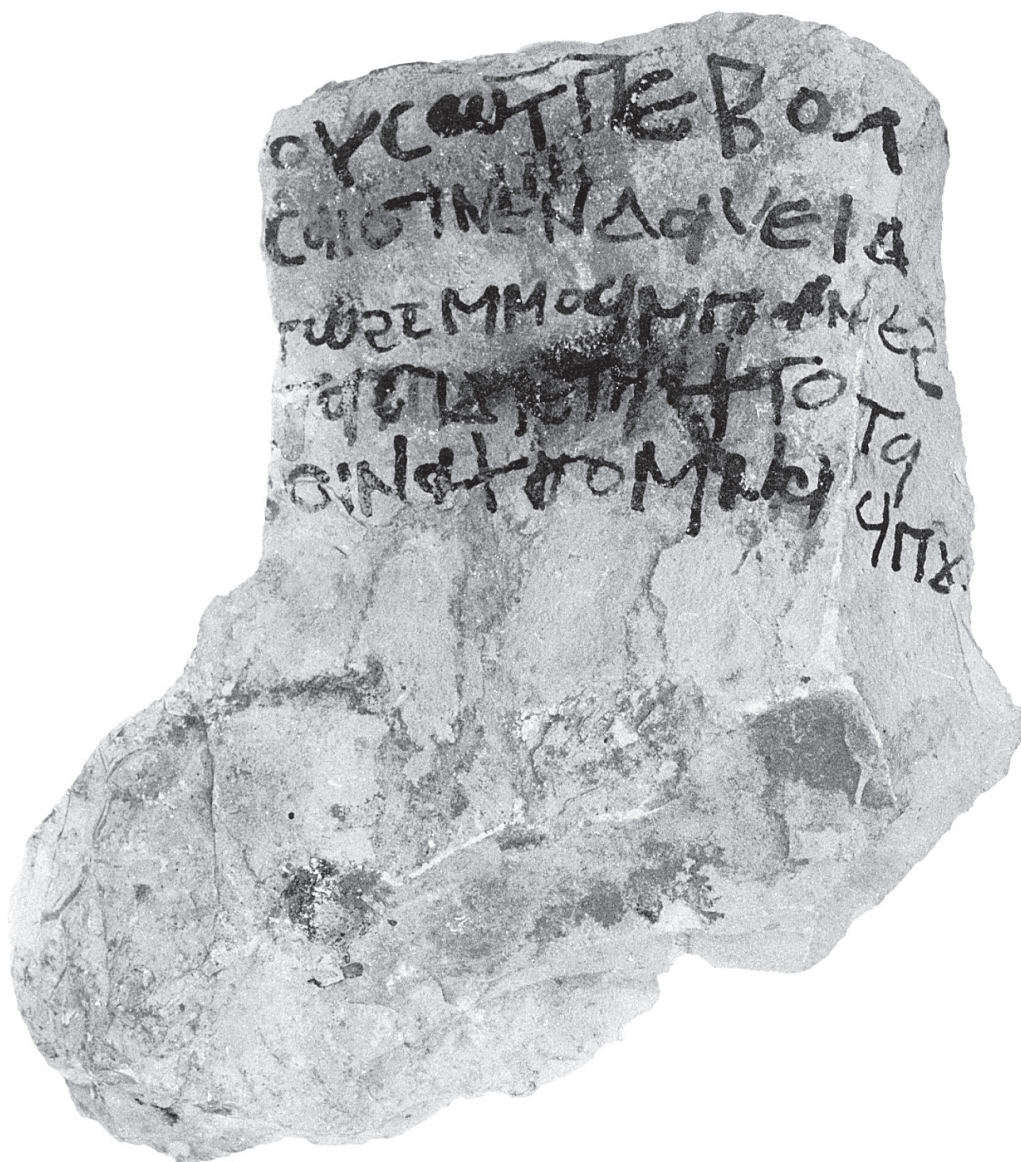
O. ThebIfao 31 r°



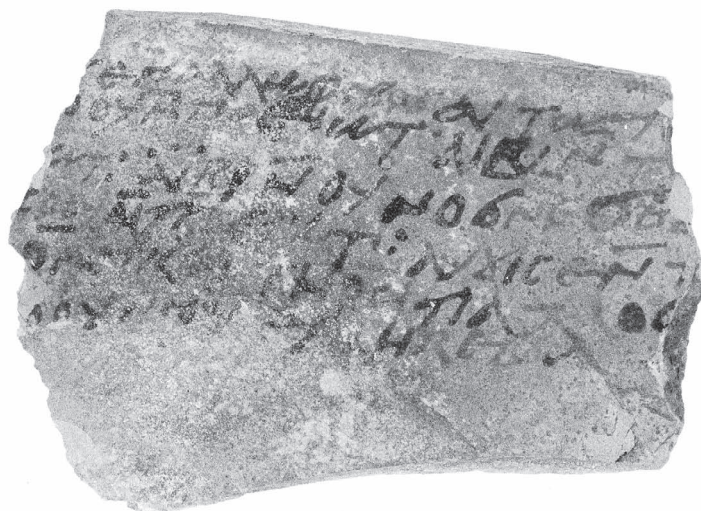
O. ThebIfao 31 v°



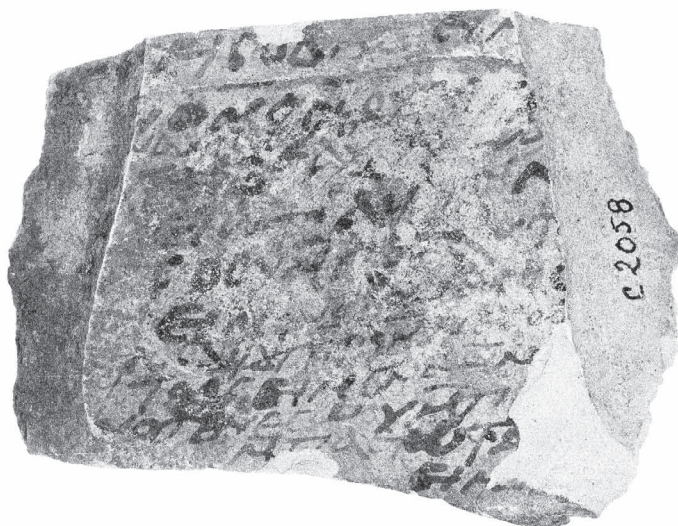
O. ThebIfao 32 r°



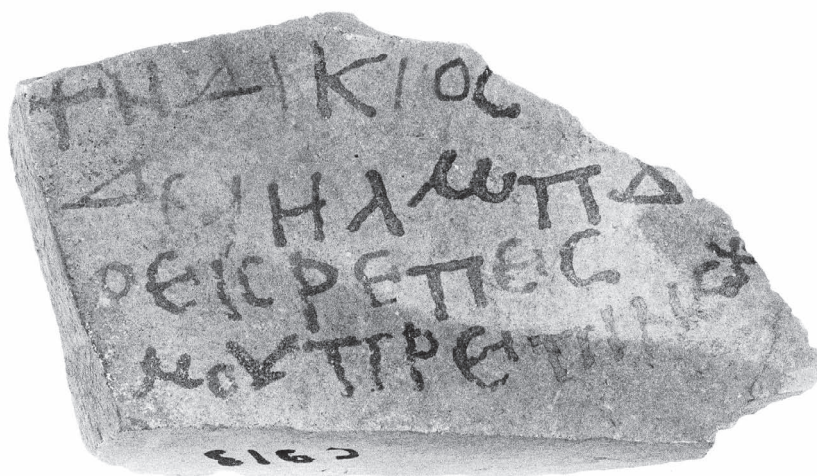
O. ThebIfao 32 v°



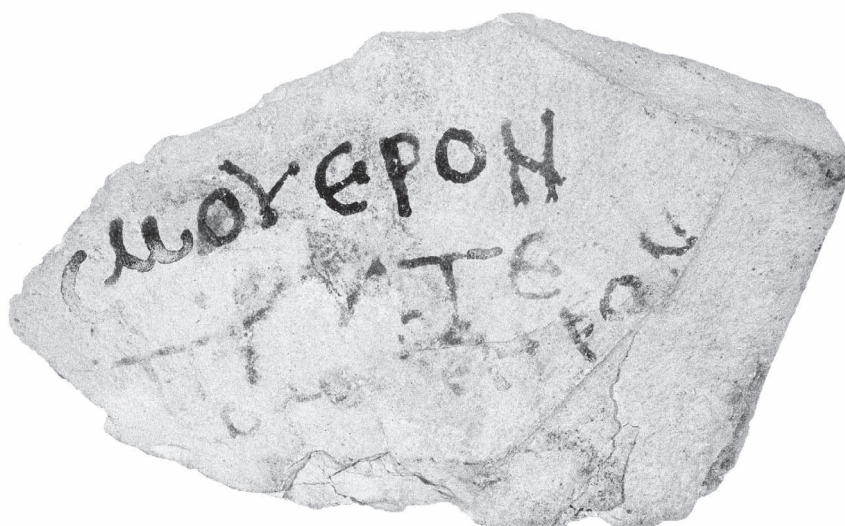
O. ThebIfao 33 r°



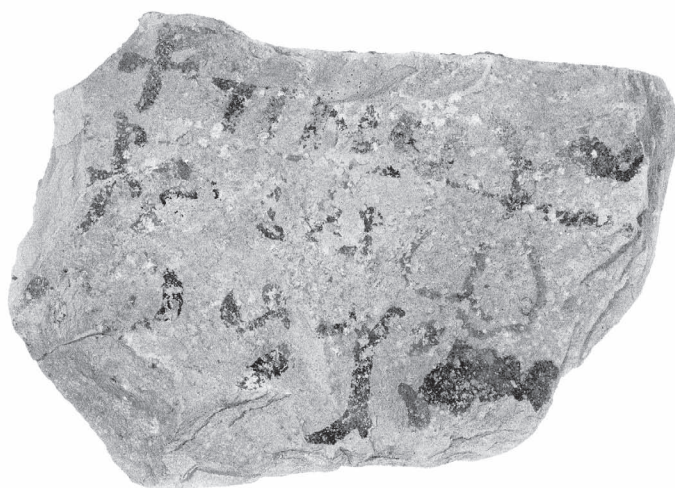
O. ThebIfao 33 v°



O. ThebIfao 34 r°



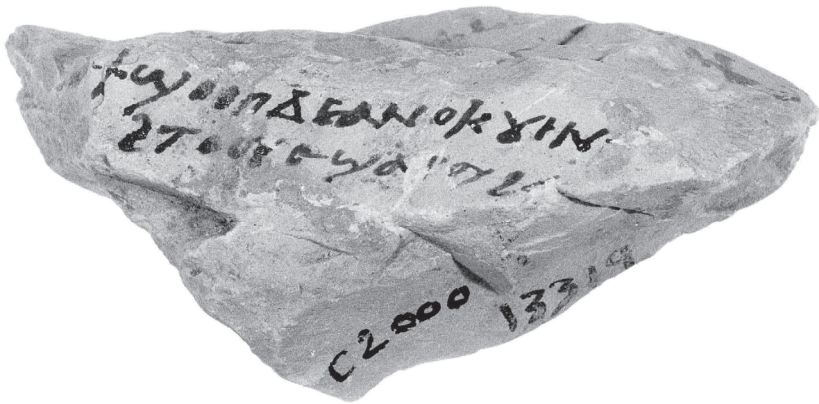
O. ThebIfao 34 v°



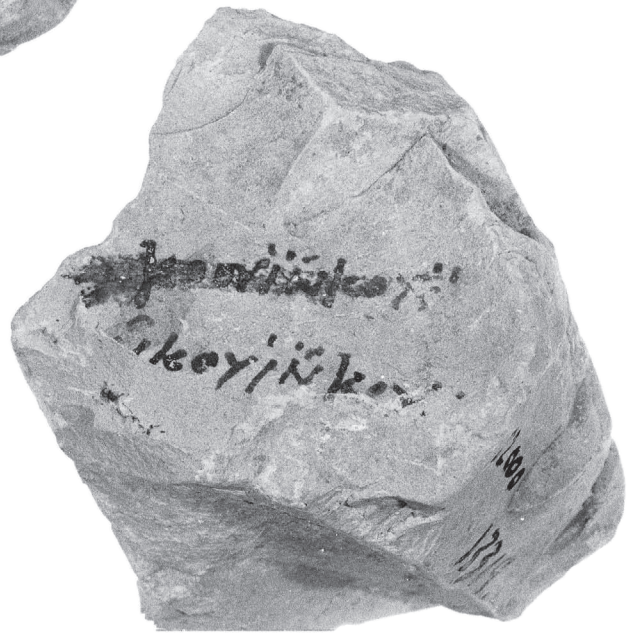
O. ThebIfao 35 r°



O. ThebIfao 35 v°



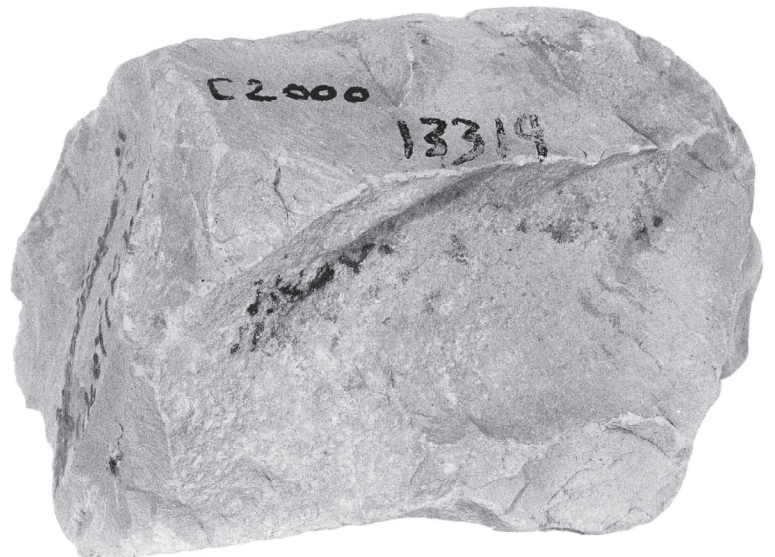
O. ThebIfao 36 (face 1)



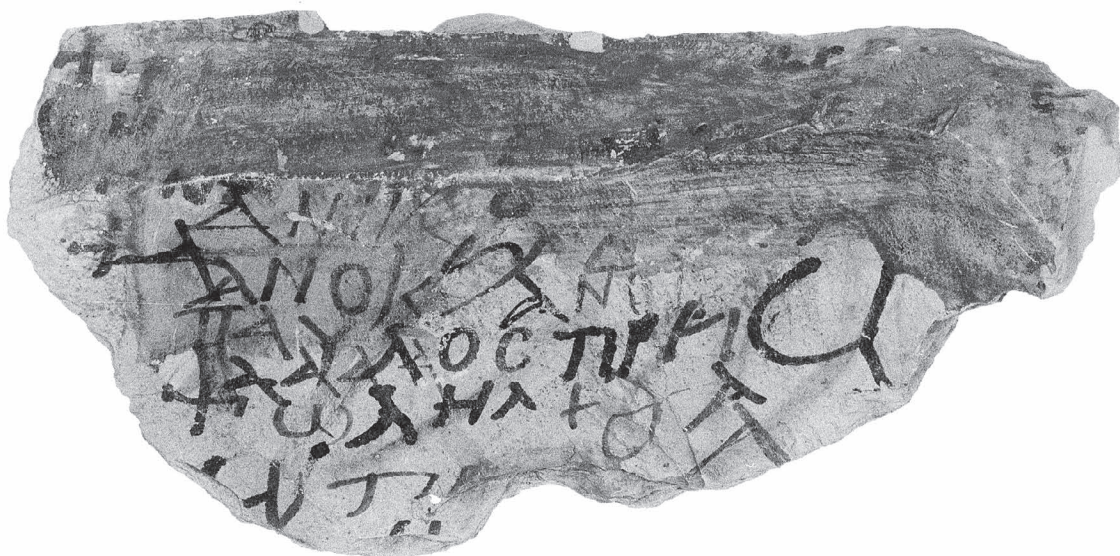
O. ThebIfao 36 (face 2)



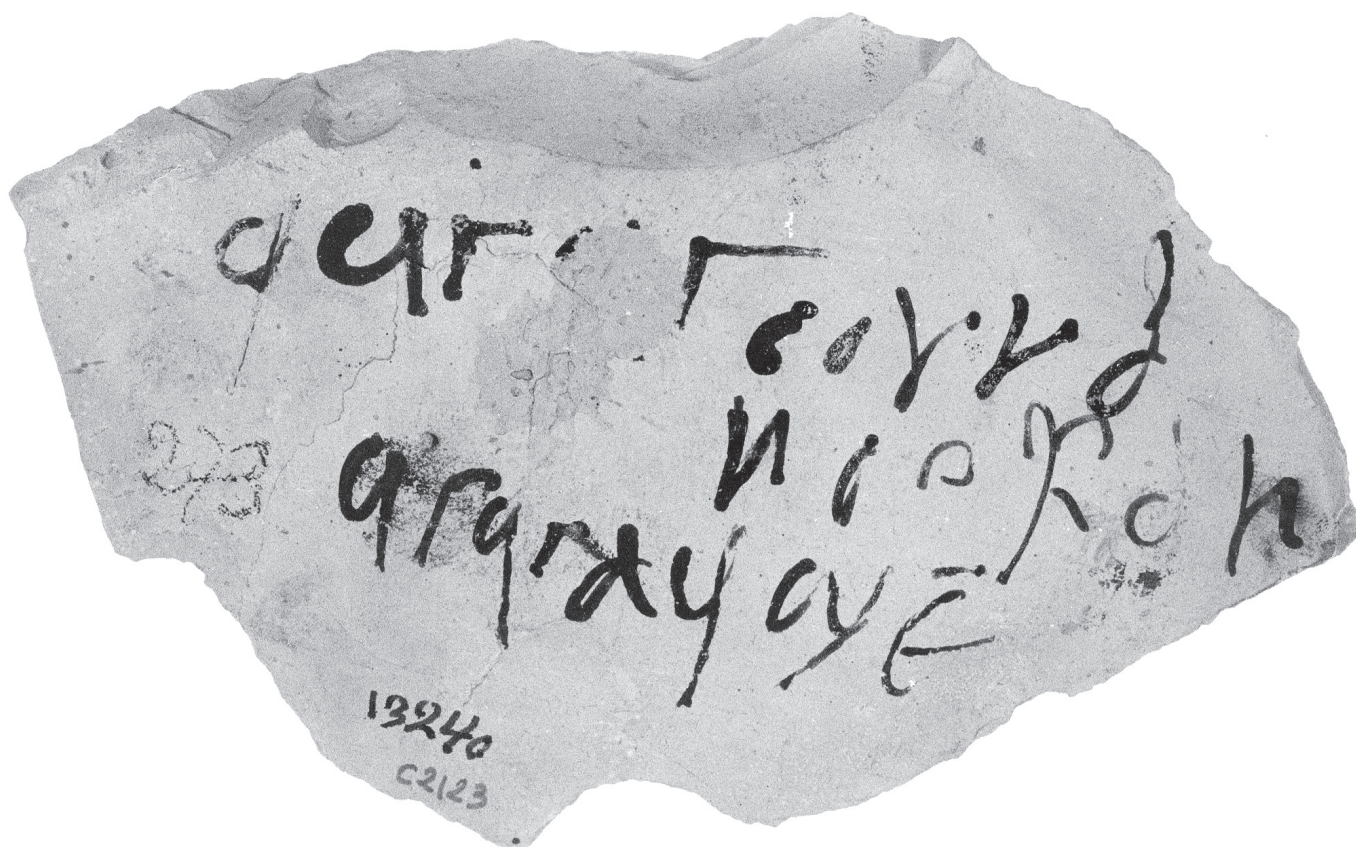
O. ThebIfao 36 (face 3)



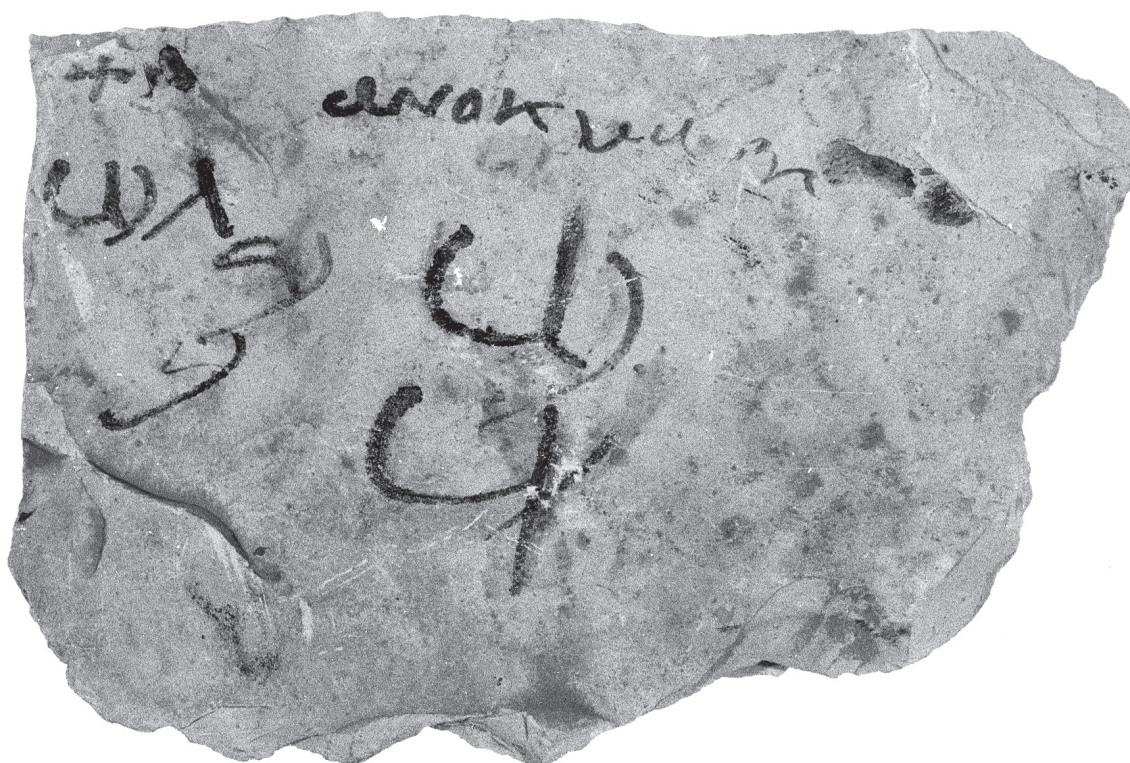
O. ThebIfao 36 (face 4)



O. ThebIfao 37



O. ThebIfao 39



O. ThebIfao 38 r°



O. ThebIfao 38 v°



éch. : 3/4

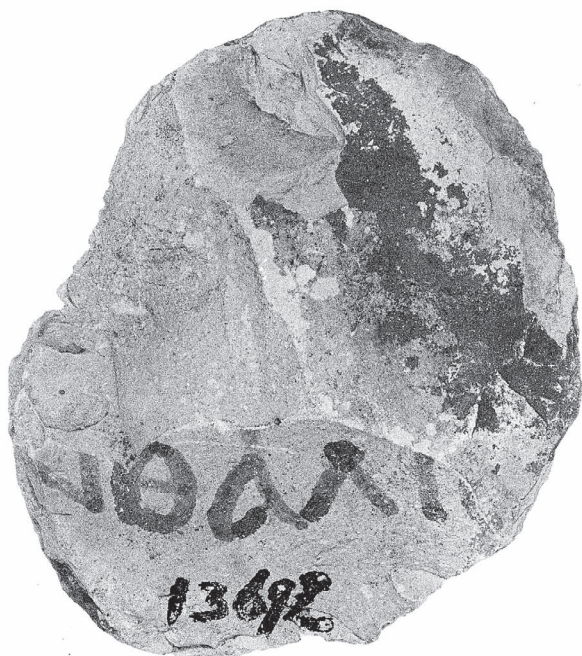
O. Theb1fao 40



O. ThebIfao 41 r°



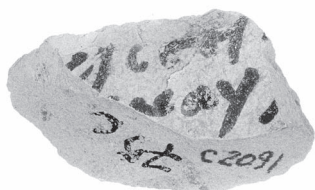
O. ThebIfao 41 v°



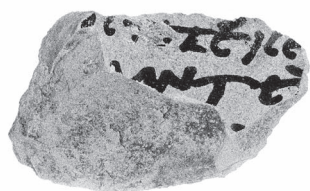
O. ThebIfao 42 r°



O. ThebIfao 42 v°



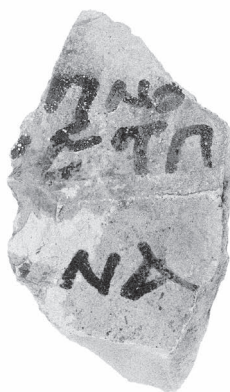
O. ThebIfao 43 r°



O. ThebIfao 43 v°



O. ThebIfao 44



O. ThebIfao 45